La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 12 AVRIL 1967 No 19 1867 | 1967



Lettre collective de l'Episcopat canadien à l'occasion du Centenaire

Dans une lettre de plus de 4,000 mots, signée par chacun d'eux et publiée simultanément dans les deux langues officielles du pays, les évêques du Canada profitent du centenaire de la Confédération pour apporter leur contribution à la réflexion que suscitent au Canada "les grandes interrogations du présent."

Sans nier l'existence ou sous-estimer l'importance de plusieurs autres problèmes qui préoccupent les Canadiens, les évêques reconnaissent que le problème le plus grave et le plus délicat est celui de trouver une solution aux malaises engendrés par la coexistence au Canada des deux principaux groupes linguistiques et culturels qui, par un phénomène assez particulier, forment deux majorités qui se rencontrent et s'affrontent. C'est à étudier ce problème du point de vue propre à l'Eglise que la lettre est consacrée.

Dès le départ, les évêques affirment avec grande clarté qu'ils n'entendent préconiser d'aucune façon, au nom de l'Evangile, l'une ou l'autre des options politiques qui s'offrent aujourd'hui aux Canadiens. Se plaçant résolument au-dessus de tout choix proprement politique, ils s'attachent à rappeler la nécessité d'un engagement politique éclairé et à décrire les grandes attitudes morales qui doivent présider à la recherche et à l'action.

La lettre tout entière est une réflexion sur les exigences concrètes de la paix positive, celle qui est plus que le silence des canons. Cette paix est "climat de joie et contentement des âmes". Elle repose sur deux pilliers: la justice et la fraternité.

1. Paix et Justice

Les réflexions sur la justice ne restent pas dans l'abstrait. Le malaise principal de la société canadienne est vite identifié et abordé pour lui-même. "Il réside, d'une part, dans le sentiment d'insatisfaction qu'éprouvent un nombre grandissant de Canadiens français devant les difficultés que rencontre leur communauté nationale dans la recherche de son épanouissement et, d'autre part, dans les inquiétudes que suscitent dans les autres régions du Canada leurs revendications".

Sans trancher le problème sémantique que suscite chez nous l'usage du mot "nation", la lettre affirme clairement qu'il faut reconnaître, en tout cas, la réalité historique et sociologique que constitue la communauté canadienne-française.

En ce qui concerne la communauté canadienne-française du Québec, le document affirme qu'il est impossible de contester "son droit à l'existence, à l'épanouissement dans tous les ordres de réalités, à des institution civiles et politiques adaptées à son génie et à ses besoins propres, à cette autonomie sans laquelle son existence, sa prospérité, son essor économique et culturel ne seraient pas bien assurés." Mais le document n'omet pas de rappeller aussi que "cette recherche par la Communauté canadienne-française du Québec, de son avancement et de son épanouissement, ne saurait être légitimement poursuivie que dans le respect du bien général plus grand dont il faudra toujours tenir compte, en toute hypothèse, et dans le respect des droits inviolables des autres."

Abordant le problème des minorités, la lettre reprend la déclaration très explicite de Pacem in terris, mais elle invite aussi à bien discerner et distinguer les différents cas. Pour les Indiens et les Esquimaux, elle rappelle leurs droits de premiers occupants de l'Amérique. Pour les minorités anglophones et francophones, les évêques affirment qu'"on ne peut négliger le fait qu'elles se rattachent, par suite de leur situation sociologique aussi bien que par le lien d'une disposition politique, à des communautés qui ont, dans certaines parties du pays, la consistance d'une véritable communauté nationale". Et ils ajoutent: "Quand on réfléchit au problème des minorités au Canada, il faut aussi admettre qu'on peut à bon droit juger intolérable le régime politique qui, dans des situations analogues, n'assure pas le même traitement aux minorités de langue française qu'à celles de langue anglaise".

Toute cette première partie consacrée à la justice se termine par le rappel de l'invitation de Jean XXIII à régler les différents "comme il convient à des hommes, grâce à la compréhension mutuelle, par une estimation objective des données et moyennant un compromis équitable."

2. Paix et Fraternité

La fraternité est le second pilier de la paix. Plus que tous les autres encore, les chrétiens doivent sentir leur responsabilité dans la construction d'un monde fraternel.

La fraternité est incarnée et bien concrète en même temps qu'universelle. Les Canadiens ne doivent pas donner le spectacle paradoxal d'hommes capables de générosité envers le monde entier et incapables de grandeur d'âme envers leurs frères plus rapprochés.

La fraternité suppose qu'on sait découvrir les liens qui relient chacun des hommes en une unique famille. Les chrétiens surtout doivent être capables de cette intelligence, car l'idée de fraternité est au coeur de leur foi. Il faut s'étonner et regretter que dans le passé la religion chrétienne ait contribué, en notre pays, à diviser davantage plutôt qu'à unir.

La fraternité conduit à accepter l'autre dans sa diversité, qu'il s'agisse de personnes ou qu'il s'agisse de groupes. "Le Canadiens connaîtront des jours sombres, des luttes stériles et appauvrissantes, si les différents groupes qui habitent leur pays, et particulièrement les deux grands groupes linguistiques et culturels, ne sont pas capables d'accepter et de reconnaître, sans réticence ni équivoque, la légitimité de leurs différences et de leur destin propre, s'ils n'acceptent pas, dans le respect mutuel de leurs droits, les accommodements que leur situation particulière réclame."

La plus évidente négation de la fraternité, c'est la violence. Les Canadiens doivent dépasser la problématique d'autrefois et s'installer résolument dans la voie de la non-violence, la seule qui soit compatible avec la vie fraternelle. "Etant donné les moyens dont on dispose au Canada pour faire valoir ses droits, il est clair que le premier devoir des Canadiens, dans les difficultés qu'ils rencontrent, est de renoncer d'une façon absolue à la violence, même à la violence limitée et calculée, même à la violence tactique."

La fraternité enfin, rappellent les évêques, a son langage propre et il faut le respecter. Il importe que soient éliminés les jugements simplistes, injustes et arbitraires, les préjugés, les demi-vérités, les attitudes méprisantes. Et comme c'est souvent l'ignorance qui engendre tout cela, on doit favoriser les rencontres, les échanges, les informations sereines et objectives, les explications franches mais respectueuses. Sur ce point, les évêques soulignent la responsabilité toute spéciale des chefs politiques, des éducateurs, des journalistes et de tous ceux qui participent à la vie de l'opinion.

Le nouveau ministre de la Justice du Canada, l'honorable Pierre Elliott-Trudeau; on sait qu'à la suite du dernier remaniement M. John Turner est devenu Régistraire général. M. Jean Chrétien ministre d'Etat et M. Walter Gordon président du Conseil privé alors que les honorables Favreau et Cardin offraient leur démission.

Projet du Centenaire des écoles séparées d'Edmonton

Le mardi 18 avril prochain, à h. p.m., les étudiants des Ecoles séparées d'Edmonton présenteront à l'Auditorium du Jubilé leur spectacle du Centenaire: un Festival des Arts.

Le programme de la soirée est composé de musique de fanfares, d'instruments à cordes, de chant choral et de solos, de présentations dramatiques ainsi que de démonstrations d'athlétisme, le tout exécuté par des étudiants des Ecoles séparées, de la première à la douzième année.

Il y aura également, au sous-sol de l'Auditorium, exposition d'oeuvres artistiques exécutées par ces mêmes étudiants sous un thème commun: le Centenaire de la Confédération canadienne.

Les billets pour ce spectacle sont disponibles et doivent être cueillis au guichet des Arts Alliés seulement, et ce, après le 10 avril. Etant donné que les billets ne sont pas vendus mais distribués gratuitement, les premiers arrivés seront aussi les premiers servis et nous vous suggérons de vous y rendre le plus tôt possible.

La Province offre des hommages bien mérités aux Soeurs Grises . . .

A l'occasion de l'ouverture officielle du Foyer Youville

Dimanche après-midi avait lieu l'ouverture officielle des nouveaux édifices —modernes, spacieux—du Foyer Youville. Les vieillards occupent ces locaux depuis plus d'un an, la chapelle des Religieuses fut bénite par Mgr l'Archevêque en décembre dernier, mais l'inauguration officielle n'avait pas eu lieu encore.

Une bonne centaine d'invités étaient présents opur offrir leurs hommages aux Religieuses et au personnel, et pour visiter cette maison qui abrite 162 vieillards et malades.

Le docteur Skrobot fut le premier à parler. Il rappela en quelques mots ce que les Soeurs Grises ont fait à St-Albert depuis qu'elles y arrivèrent en 1863, avec 7 orphelins pour commencer une oeuvre qui allait connaître de multiples développements au cours de son premier centenaire d'existence: orphelinat d'abord, puis hôpital pour les premiers colons (bien avant Edmonton), pensionnat où se trouvaient bientôt Blancs et Indiens, et finalement, depuis bientôt vingt ans, hospice pour vieillards et invalides. A remarquer que les Soeurs Grises furent des pionnières, à l'Ouest de St-Boniface: les premières à venir en Alberta en 1859, les premières à prendre chez elles orphelins et malades.

Au nom de la ville de St-Albert, l'échevin DeBruyn offrit ses voeux à cette 'première industrie' de la localité.

Le député provincial de St-Albert, M. Everitt, fut le troisième orateur, et parla dans la même veine que ses prédécesseurs.

Un représentant de McNamara Construction offrit la clé symbolique de la maison à l'administratice, Soeur G. Tétreault.

M. Diamond, au nom des architectes, félicita la Communauté des Soeurs Grises du Travail gigantesque accompli par elles dans l'Ouest, en particulier à St-Albert. Et il présenta les ciseaux à l'honorable docteur Ross, pour que celui-ci coupe le ruban traditionnel. Par respect pour les Religieuses qui sont peut-être toutes de langue française, M. Diamond leur dit quelques mots dans leur langue maternelle.

Dans son allocution, le ministre de la santé, l'honorable docteur Ross, commença par rappeler un souvenir de famille: plus d'une fois ses grands-parents, de foi protestante, hébergèrent le Père Lacombe qui aimait à dire que 'a big family is a big blessing", avec un accent français. Il dit son admiration pour les Religieuses qui savent mettre un accent d'affectueuse charité dans leurs rapports non seulement avec les patients, mais également envers les employés qui à leur tour semblent plus dévoués, plus humains, plus chrétiens, que ne le sont ceux qui travaillent dans une institution qui n'est pas dirigée par des Religieuses.

Après que M. le Ministre eut coupé le ruban et déclaré officiellement ouvert le Foyer, la Révérende Soeur G. Tétreault, s.g.m. supérieure et administratrice, remercia tous ceux qui avaient contribué à l'érection de cet édifice ultra-moderne. Elle signala que l'autel de la nouvelle chapelle avait été gracieusement donné par la firme Diamond, et termina en rappelant que l'idéal des Soeurs Grises en 1967 était le même que celui qui leur fut donné par leur fondatrice, la Bienheureuse Marguerite d'Youville que Jean XXIII qualifia de 'Mère de la Charité universelle', puisqu'elle s'était penchée avec amour sur toutes les misères de son temps. (Il y aura bientôt 200 ans qu'elle est morte en odeur de sainteté.)

Puis, les invités se dirigèrent dans la coquette chapelle pour une cérémonie d'action de grâces: un pasteur anglican lut un texte biblique, le curé de St-Albert présida à la Bénédiction du T.S. Sacrement, alors que le chant était exécuté par les séminaristes.

Après ces cérémonies officielles, un thé fut servi à l'auditorium, et on put visiter la maison et ses vénérables occupants.

Le Premier ministre du Québec

Pour un gouvernement central fort, mais . . .

TORONTO — Le Premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, a affirmé que les Canadiens français "seront heureux de pouvoir compter sur un gouvernement central fort pourvu qu'il soit solidement ancré sur le principe de la dualité culturelle."

Prenant la parole à Toronto devant les membres du Canadian Club, le Premier ministre québecois a ajouté que le principe de la dualité culturelle "est le seul qui peut donner au Canada son harmonie, son originalité et sa véritable dimension".

Au cours de son allocution, le Premier ministre Johnson a insisté sur la nécessité d'apporter des changements de structure, des changements qui soient d'ordre constitutionnel.

Dans l'optique de M. Johnson, il n'y a pas que le Québec, que la seule communauté de culture française, qui sente son développement normal freiné par l'état actuel des choses.

Sans donner trop de précision M. Johnson a ajouté que "parce qu'on s'obstine à ne pas vouloir reconnaître que le Québec se trouve dans une situation particulière, on voudrait que, même en matière de sécurité sociale, d'éducation et de culture, les mêmes lois puissent s'appliquer de la même façon à toutes et chacune des provinces."

Selon M. Jonson, ceci, "a pour résultat que le Québec et le reste du pays se font mutuellement obstacle, dans un effort toujours frustré pour réaliser des ambitions parfaitement légitimes de part et d'autres."

Situation particulière

"Nous jouons en somme un drôle de jeu, qui consiste à faire semblant," a dit le Premier ministre. "Quand le gouvernement fédéral offre un droit d'option qui est de toute évidence destiné au Québec, il fait semblant de l'offrir à toutes les provinces; et une fois que le Québec a exercé son droit d'option, on voudrait, pour rétablir l'uniformité, que les autres provinces fassent semblant d'en vouloir aussi. A ce jeu-là, tout le monde est perdant."

Le Premier ministre du Québec en a conclu que pour que chacun puisse évoluer dans le sens de son dynamisme interne, il faudra percer le mur des apparences et reconnaître une fois pour toutes la situation particulière du Québec.

Heward Grafftey

Tous les chefs de parti devraient être bilingues

QUEBEC — Le député conservateur de Brôme-Missisquoi, M. Heward Grafftey, est davis que les futurs chefs des partis politiques devront être bilingues.

Prenant la parole devant les membres d'un cercle social de Québec, M. Grafftey a déclaré que "les futurs chefs des partis politiques devront pouvoir dialoguer avec le population dans les deux langues officielles de notre pays".

Selon lui, ce sera une qualification essentielle.

"Je ne veux pas être fanatique et admettons que les citoyens francophones et anglophones n'ont pas toujours l'occasion de parler, de pratiquer et d'apprendre une deuxième langue et d'être bilingues.

"Mais quand nous parlons des chefs de nos partis au fédéral et des qualifications qu'ils devraient avoir, c'est une tout autre histoire.

"Ce ne sera pas suffisant à l'avenir pour ces hommes d'adresser la parole pendant 30 minutes dans une langue et de lire avec grande difficulté quelques courts paragraphes dans l'autre langue."

Le député croit que "si les militants de nos partis politiques insistent sur ce point, ils vont rendre un grand service durant cette année du centenaire, non pas seulement aux meilleurs intérêts de leur parti respectif, mais, ce qui est plus inportant, aux meilleurs intérêts de notre patrie, le Canada".



Tous les hivers, des pilotes de brousse se perdent dans le Nord canadien; ceux qui sont chanceux — et qui ne se sont pas tués en tombant — sont ordinairement rescapés quelques heures ou quelques jours après leur chute. Occasionnellement, certains réussissent à survivre plus longtemps et entrent dans la légende par la grande porte . . . Tel est certainement le cas de Robert Gauchie, âgé de 39 ans, qui a réussi à survivre durant 58 jours, à proximité de bandes de loups en ne mangeant que du poisson cru et sous une température atteignant parfois 50° sous zéro! Il y avait déjà longtemps que les recherches avaient cessé quand deux pilotes l'ont découvert tout à fait par hasard.

N.D.L.R. **Ce que certains gouvernements de nos provinces canadiennes n'ont pas assez de largesse d'esprit ou de conviction pour reconnaître et mettre en pratique, à savoir que les deux langues du pays sont le français et l'anglais, d'autres le reconnaissent et en tiennent compte comme en fait foi ce petit articulet extrait de L'Edmonton Journal du lundi 3 avril dernier et que nous reproduisons tel quel:**

Bilingual Bill Salutes Canada

BOSTON (AP) — Massachusetts is passing its first bilingual bill in the commonwealth's history to celebrate the Canadian Centennial.

The bill, declaring July 1 a state holiday, has been filed in both English and French and copies are being sent to Canada.

Espérons que parmi ces copies qui seront envoyées au Canada, quelques-unes seront réservées pour les premiers ministres provinciaux; certains vont en rougir . . .

Le capitalisme bien appliqué

Selon un auteur américain, Louis O. Kelso, il serait possible pour le système capitaliste d'amener tous les travailleurs à participer davantage au régime économique dans lequel ils vivent, de multiplier en quelque sorte les "capitalistes".

Essentiellement, sa théorie, qu'il a développée dans "The Capitalist Manifesto" et "The New Capitalist', vise à donner à tous les habitants d'une société la possibilité de posséder une partie des capitaux qui circulent continuellement.

Ainsi, d'après Kelso, tous ceux qui, par leur travail et l'apport d'une certaine partie des capitaux qu'ils reçoivent, contribuent au développement du système économique en retirent les profits.

Le but du développement de la technique n'est pas de produire plus de travail, mais de libérer les gens du travail de subsistance, dit Kelso. Il est donc plus logique d'utiliser son crédit afin d'acquérir une certaine partie du capital plutôt que de l'utiliser seulement pour obtenir des biens de consommation.

Selon M. Winnet Boyd, président de Arthur Little of Canada Limited, qui a exposé ces vues devant les membres de l'Association canadienne des acheteurs, la théorie économique de Kelso reconnaît l'apport des capitaux, contrairement aux autres théories (communisme, socialisme, etc.) qui ne reconnaissent que le travail.

"Si la distribution des biens dans une société hautement industrialisée se fait seulement à partir de la contribution des travailleurs ceux qui possèdent le capital recevront beaucoup plus que ce qu'ils ont besoin et les travailleurs ne pourront satifaire que leurs besoins fondamentaux.

"Le génie de Kelso, continue M. Boyd, est de ne pas avoir seulement reconnu que l'apport de capitaux peut contribuer à produire des biens, mais d'avoir développé une solution pour qu'ils soient distribués équitablement."

CABANES A SUCRE



On voit ici le maire de Saint-Paul, M. Jules Van Brabant couronnant la Reine de la première Cabane à Sucre tenue à cet endroit, Mlle Suzanne Journault de Lafond. On retrouve aux côtés de Sa Majesté ses deux plus proches rivales, Mlle Anita Martin de Mallaig, à gauche, et Mlle Alice Robinson de St-Paul, à droite.

ST-PAUL

C'était bien samedi dernier qu'avait lieu la première CABANE A SUCRE, organisée par l'A.C.F.A. régionale de St-Paul.

Le tout débuta dans l'après-midi avec les courses d'autoneige (ski-doos), les "hay-rides" et autres jeux qui n'ont pas manqué d'amuser nos jeunes et nos moins jeunes.

Vers les cinq heures, on vit se former une longue queue d'affamés anxieux de déguster les traditionnelles fèves au lard, et les crêpes si délicieuses, surtout avec du sirop d'érable . . . Plus de 325 personnes ont eu le privilège de goûter à ce festin.

La tire d'érable était réservée pour le dessert, et chacun y trempa sa cuillère et peut-être aussi sa cravate . . . Un gros merci à nos amis d'Edmonton qui ont si bien "chauffé le chaudron"!

Un événement comme la CABANE A SUCRE ne se passe pas sans y inclure un peu de royauté; aussi vers les 7 hres p.m., ce fut Mlle Suzanne Journault de Lafond qui fut couronnée Reine de la journée. Les deux autres (aussi charmantes) contestantes étaient Mlles Alice Robinson de St-Paul, et Anita Martin de Mallaig.

Vers les 8 hres, on crut voir apparaître quelques tuques. C'était bien ça, c'était nos MIKIS qui venaient s'installer pour la soirée. Et, au son de nos imbattables MIKIS plus de 700 des nôtres se divertirent.

Pour une première fois, le tout fut un vrai succès. On pouvait reconnaître des gens d'Edmonton, du Lac la Biche, de Bonnyville, et de bien d'autres endroit encore.

Il y aurait certainement des améliorations à y apporter, mais avant d'être adulte, une Cabane à sucre doit passer par le stage de l'enfance, et nous savons qu'un enfant ne s'oriente pas toujours au premier essai. Nous souhaitons sincèrement voir une autre CABANE l'an prochain, et avec l'expérience de cette année, le succès en sera encore plus grand.

* * *



A Bonnyville comme à St-Paul, Edmonton ou à Falher, tous et chacun avaient hâte de goûter, pour la première ou la Xème fois de cette chose tellement succulente et qui a nom "tire d'érable". (Voir autres photos en page 8.)

BONNYVILLE

La première Cabane à Sucre de Bonnyville qui s'est tenue dimanche dernier à l'arène municipale fut un immense succès.

On estime à huit cents le nombre de personnes qui sont venues de Bonnyville, LaCorey, Fort-Kent, Grand Centre, Cold Lake et Therien, pour se régaler des douceurs de l'érable.

L'organisation de cette Cabane à Sucre constituait un des projets du Centenaire de l'ACFA régionale de Bonnyville. Notre association fut fortement encourgée par la Chambre de Commerce et par le Comité du Centenaire dans la poursuite de cette réalisation. Il faut également dire que sans la généreuse participation de l'ACFA locale d'Edmonton, cette heureuse initiative n'aurait probablement pas été prise. La pleine coopération du Conseil de Ville a également contribué à notre réussite.

Une journée comme celle-là fera l'objet de conversations animées pour des semaines à venir. Longtemps on aimera se rappeler l'arôme des vapeurs sylvestres à l'entrée de l'arène; notre oreille se plaira souvent, au cours de cette année, à entendre l'agréable tumulte de cette foule joyeuse, à travers lequel percent les cris enfantins; et, si l'oreille se tend davantage, les rythmes entraînants des "Chevelles" nous replongent dans la gaieté de la fête; sous une paupière à demi close se ravivra la magie des couleurs occasionnée par les danseurs de quadrilles.

Certains diabétiques consciencieux tenteront d'oublier le regard inquiet d'un médecin grisonnant; de charmantes obèses s'évertueront à refouler un complexe de culpabilité qu'aura fait naître les délicieuses crêpes, les saucissons trempés à l'érable, les oeuf noyés dans le suc irrésistible, les glaces blondies par la sève enchanteresse et les petites palettes de bois adoucies par le produit du pays. Mais que voulez-vous? La Cabane à sucre, ce n'est qu'une fois par année!

Les inquiétudes et les remords seront sans doute suffisamment atténués d'ici un an, pour permettre l'organisation d'une nouvelle Cabane.

Car, devant l'heureux résultat du 9 avril dernier, il est sûr que l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville songera d'année en année à perpétuer cette chaude tradition du Canada français.

J.-P. B.

Editorial

La Semaine des Bibliothèques canadiennes

Il n'y a pratiquement plus de semaine de l'année qui ne soit dédiée à telle ou telle autre cause; certaines nous paraissent totalement ridicules, d'autres moins et d'autres, enfin, non seulement efficaces mais aussi nécessaires. C'est le cas de la Semaine des Bibliothèques canadiennes qui nous revient à tous les printemps et qui se tiendra cette année du 16 au 22 avril.

Pourquoi une telle Semaine nationale? Pour rappeler que le livre, par le truchement des bibliothèques publiques locales, est à la portée de tous et que la fréquentation des auteurs est, pour chacun, une occasion d'enrichissement tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue pratique.

On pourrait dire de toute bibliothèque bien constituée qu'elle est un véritable carrefour de l'humanité; aussi longue que puisse être la liste des domaines de l'activité humaine sur lesquels on puisse désirer s'informer, aussi disparates que puissent être ces sujets, l'on en viendra toujours à la même réponse: la bibliothèque ne connaît ni limite, ni frontière et elle sera en mesure de répondre à vos besoins.

Le thème de cette année est "La bibliothèque et la Terre des Hommes". Or, c'est justement St-Exupéry lui-même qui écrivait que "l'expérience nous montre qu'aimer, ce n'est pas nous regarder l'un l'autre, mais regarder ensemble dans la même direction". A l'instar de l'auteur de "Terre des Hommes", vous pouvez vous rendre aussi souvent que vous le voulez à la conquête de vastes horizons en fréquentant votre bibliothèque locale. Peu importe que l'on soit jeune ou que l'on soit vieux, fréquenter assidûment une bibliothèque, c'est s'offrir à soi-même une joie à nulle autre pareille en même temps qu'augmenter son potentiel intellectuel et s'assurer de meilleures chances de réussite tant au présent que pour l'avenir.

L'on ne dira jamais assez tous les avantages qui découlent de la lecture; les exemples ne manquent pas d'autodidactes qui se sont élevés aux plus hauts échelons de la société grâce à leur assiduité dans la lecture, non plus qu'ils ne manquent d'intellectuels ou de professionnels qui n'ont jamais cessé de s'abreuver à la source intarrisable que sont les livres.

Personne ne saura reprocher aux membres de notre communauté franco-albertaine d'être trop avides de lecture; la triste réalité demeure que nos gens ne lisent plus . . . en présumant, avec beaucoup de largesse d'esprit, qu'ils l'aient jamais fait. Mis à part les livres, on rencontre un nombre surprenant de personnes qui ne lisent même pas un journal, fût-il quotidien ou hebdomadaire, anglais ou français! Si une enquête était menée sur le sujet, on en arriverait peut-être à la conclusion que le seul domaine que connaissent de nombreux Franco-albertains du monde littéraire! . . . c'est celui des "bandes illustrées"!

Est-ce trop présumer que de conclure qu'à ne lire que des "comics" on finit par développer chez soi un état d'esprit non moins comique . . . ?

Loin de nous l'intention de généraliser, mais certaines situations nous semblent symptomatiques . . . Celle de la vente du livre français chez Schola, par exemple, ou encore celle de la Bibliothèque municipale d'Edmonton où l'on vous dira que de tous les livres, anglais, hébreux, ukrainiens ou autres, ce sont les livres français qui "circulent" le moins . .

Prenant bonne note que les livres sont une fenêtre ouverte sur le monde et que ceux qui aiment la lecture ne connaissent pas la solitude, espérons que cette Semaine des Bibliothèques canadiennes de 1967 sera l'occasion pour de nombreux Franco-albertains de découvrir ces réalités ou, tout au moins, de visiter une bibliothèque pour la première fois . . .

Jean-Maurice Olivier

25% de la population canadienne visiterait l'Expo

La fièvre engendrée par l'Expo 67 n'a pas atteint toutes les régions du Canada au même point. Plus les Canadiens sont éloignés de Montréal, moins ils sont enclins à se rendre à l'Expo. D'après un récent sondage, un peu plus du quart de la population disait avoir l'intention de s'y rendre (28%) et près de sept personnes sur dix (69½) disait ne pas être le moindrement intéressé.

La question posée était la suivante: "Est-ce que vous, ou quelqu'un d'autre de votre proche parenté, projetez de façon nette, de vous rendre à l'Expo 67 à Montréal?"

Les réponses ont été les suivantes: Oui: 28% — Non: 69% — Indécis: 3%

Au Québec la proportion était de 42 55 et 3%; en Ontario elle était de: 30 65 et 5% alors que dans l'Ouest elle devenait de 14 — 83 et 3%.

A ceux qui étaient indécis, une deuxième question était posée: "Est-ce que vous n'avez nullement l'intention de visiter l'Expo ou peut-être pourriez vous vous y rendre?"

Les réponses furent alors les suivantes:
Nullement: 53%; peut-être: 38%; encore indécis: 9%

Les proportions étaient alors les suivantes: Québec; 34 — 52 et 14%; Ontario 44 — 51 et 5%; l'Ouest: 74 — 17 et 9%.

Brillant exploit d'un satellite

WASHINGTON — La caméra lunaire américaine Orbiter-3 a photographié le premier véhicule déposé par les Etats-Unis à la surface de la Lune.

C'est le 22 février dernier, annonce la NASA, que Orbiter-3 a pris ce premier cliché d'un objet déposé par l'homme à la surface de la lune. Il s'agit de Surveyor-1 qui, lancé du Cap Kennedy le 3 juin 1966, a effectué un atterrissage en douceur dans l'Océan des Tempêtes, et a pris pendant les jours suivants d'excellentes photographies de la région avoisinante.

La masse du premier Surveyor apparait sur le cliché en question comme une tache plus blanche que tout autre objet lunaire. Sa position a été vérifiée à l'aide de calculs de triangulation. Par surcroît, l'ombre caractéristique projetée par Surveyor sur le sol de la lune ne laisse aucun doute, conclut la NASA, sur la nature de l'objet ainsi photographié.

Le Lunar-Orbiter volait à une trentaine de milles quand il a réussi la performance scientifique remarquable de photographier le Surveyor.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

L'Ontario compte le plus de chasseurs; la Saskatchewan, le plus par habitant

Plus de 380,000 Canadiens ont chassé les oiseaux migrateurs au cours de l'année 1966-1967. C'est ce que révèle un relevé des ventes du nouveau permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier, dont les détails ont été publiés dernièrement par le Service canadien de la faune. C'est l'Ontario qui compte le plus grand nombre de chasseurs de gibier d'eau (143,000); toutefois, c'est en Saskatchewan qu'on note le plus grand nombre de chasseurs par habitant.

Pour la première fois, l'an dernier, il a fallu se procurer, en plus du permis de chasse provincial, un permis fédéral au prix de $2. Selon des chiffres estimatifs, les chasseurs ont dépensé plus de 30 millions de dollars pour pratiquer leur sport, d'où l'on peut conclure que les frais de permis se sont élevés à environ 2½ cents par dollar dépensé.

Le permis a été institué par le Service canadien de la faune, du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, et vendu dans tous les bureaux de poste, dans les diverses provinces. Ce permis sert à recueillir des renseignements indispensables sur l'intensité de la chasse et le nombre d'oiseaux aquatiques abattus de diverses espèces. On pourra ainsi effectuer, au moyen d'un questionnaire, un relevé des chasseurs de gibier d'eau, qui sont les seuls à pouvoir fournir les renseignements exacts sur les prises annuelles. Le premier relevé des prises sera effectué au cours de la prochaine saison de chasse aux oiseaux aquatiques.

Sur les 364,473 permis vendus aux résidents du Canada, 135,416 ont été délivrés en Ontario, province qui se place au premier rang. Vient ensuite l'Alberta, où l'on a vendu 52,166 permis. Suivent la Saskatchewan, avec 41,873 permis; le Manitoba, avec 36,298 permis; le Québec, avec 35,147 permis; la Colombie-Britannique, avec 31,780 permis; Terre-Neuve, avec 13,139 permis; le Nouveau-Brunswick, avec 8,340 permis; la Nouvelle-Ecosse, avec 7,103 permis; et l'Ile du Prince-Edouard, avec 3,211 permis.

Voici les pourcentages des ventes faites aux résidants du Canada, par province. Le deuxième chiffre représente le pourcentage de Canadiens résidant dans la province. L'Ontario: 37.2 (34.7); l'Alberta: 14.3 (7.4); la Saskatchewan: 11.5 (4.8); le Manitoba: 10 (4.8); le Québec: 9.6 (28.9); la Colombie-Britannique: 8.7 (9.4); Terre-Neuve: 3.6 (2.5); le Nouveau-Brunswick: 2.3 (3.2); la Nouvelle-Ecosse: 1.9 (3.8); l'Ile du Prince-Edouard: 0.9 (0.5).

Le chiffres des ventes par rapport à la population des diverses provinces correspond à peu près aux prévisions des années précédentes. Le nombre relativement élevé des ventes effectuées dans les provinces des Prairies, à Terre-Neuve et dans l'Ile du Prince-Edouard, témoignent des excellentes occasions de chasse qu'offrent ces provinces. C'est, en effet, dans le sud des provinces de la Prairie que quelque 75 p. 100 des espèces de canards les plus recherchées de l'Amérique du Nord nidifient et élèvent leurs petits.

Grâce aux permis, on a pu, pour la première fois, établir de façon exacte le nombre des sportifs qui viennent chasser au Canada, les oiseaux migrateurs. Sur les 15,710 permis vendus à des non résidants, 8,563 ont été délivrés en Ontario. Suivent, la Saskatchewan (2,902 permis), le Manitoba (1,680) permis), l'Alberta (807 permis), le Québec (724) permis), la Colombie-Britannique (565 permis), le Nouveau-Brunswick (298 permis), Terre-Neuve (88 permis), la Nouvelle-Ecosse (66 permis) et l'Ile du Prince-Edouard (17 permis).

D'autres détails seront publiés à mesure que l'on poursuivra l'analyse des renseignements recueillis.

Informations Larousse

Il y a cent ans les Russes vendaient l'Alaska aux Américains

Grand comme presque trois fois la France, ce territoire, limité par l'océan Arctique, la mer de Béring, l'océan Pacifique et le Canada, appartient aux Etats-Unis depuis 1867, date à laquelle il leur fut vendu par le tsar Alexandre II.

Pour la plupart des gens de l'époque, l'Alaska n'était qu'une masse confuse de neige et de glaciers, dénuée de tout intérêt. Il connut de 1890 à 1900 une brusque période de croissance, consécutive à la découverte de gisements d'or, qui lui fit doubler sa population en dix ans. Puis la situation se stabilisa avec une tendance à la baisse vers 1920 et une légère remontée ensuite.

Une nouvelle période de croissance a commencé avec la décennie 1940-1950, qui a vu le chiffre de la population civile passer de 72,000 à 128,000; elle s'est poursuivie jusqu'aujourd'hui où le chiffre de 226,000 habitants est déjà dépassé. L'augmentation provient surtout de l'arrivée massive de Blancs, tandis que les aborigènes progressaient très lentement, les Aléoutes accusant même un recul assez net. D'environ 55 p. 100 de la population civile en 1940, la proportion des Blancs était, en 1950, de 72 p. 100, et de 80 p. 100 en 1959. Parmi eux, on comptait 186 hommes pour 100 femmes.

L'importance croissante de la population militaire ne fit qu'accroître ce déséquilibre. Le nombre des membres des forces armées américaines s'accrut très vite durant la guerre, pour décroître en 1946, puis réaugmenter ensuite. L'Alaska représente un avant-poste d'extrême importance dans la défense des Etats-Unis.

La tension internationale peut diminuer ou même disparaître, elle n'en aura pas moins apporté une grande contribution aux progrès permanents de l'Alaska, d'abord en attirant l'attention du gouvernement et de l'opinion publique des Etats-Unis sur ce territoire longtemps négligé, puis en amenant la construction d'une route internationale qui, à travers le territoire canadien, relie l'ouest américain à Fairbanks, devenu ainsi l'extrémité du réseau routier comme du réseau ferroviaire du pays. Le transport des voyageurs et des marchandises n'avait pu se faire pendant longtemps que par voie d'eau. Puis a été établie la voie aérienne, encore trop coûteuse. La route assure des communications plus massives.

La mise en valeur de l'Alaska a fait des progrès sensibles pendant ces dernières années; les pêcheries (saumon surtout, mais aussi hareng, morue, flétan, crabes, coquillages) et l'industrie des conserves qui y est liée représentent la principale ressource du pays. Les mines viennent ensuite, mines d'or au premier rang.

L'Alaska est devenu, en 1958, le 49e Etat de l'Union.

(Extrait du tome 3 de la "Géographie Universelle Larousse".)



Quelques oiseaux migrateurs dont l'espèce spécifique n'est pas identifiée profitent d'un beau clair de lune pour s'arrêter quelques heures dans leur long voyage de retour vers le Nord. Selon les experts en ornithologie, les migrations seront très fortes cette année.

Grâce aux exigences des enfants

L'industrie des jouets au Canada connaît un essor remarquable

MONTREAL — L'industrie manufacturière des jouets au Canada est devenue une affaire de plusieurs millions, grâce aux développements technologiques et aux exigences des enfants de l'ère spatiale.

Au niveau de la vente au détail, l'industrie du jouet a atteint un chiffre d'affaires de quelque $180 millions l'an dernier au Canada. Les manufacturiers travaillent maintenant à établir un marché d'exportation en ce domaine.

Le congrès qu'ont récemment tenu à Montréal les fabricants de jouets témoigne de la croissance de cette industrie: de 15 membres qu'ils étaient à la fondation de leur association en 1940, ils sont maintenant 130.

Le président de l'association, M. Dennis E. Tiberiis, estime que son industrie emploie actuellement quelque 10,000 personnes au Canada pour la production de jouets, jeux et décorations de Noël.

M. Tiberiis, président de Eldon Industries Limited, dit qu'il n'y a que trois ou quatre grands manufacturiers de jouets au Canada, mais qu'à eux seuls ils n'occupent qu'environ 10 pour cent de la production totale.

Environ les deux tiers de ces manufacturiers sont installés en Ontario, la plupart des autres étant au Québec.

Parité des prix

Quelque 20 firmes sont des succursales de compagnies américaines. Toutefois, ces succursales se suffisent maintenant à elles-mêmes, possédant leurs propres machines-outils et leur propre mode de fabrication, tandis qu'il y a 25 ans, la plupart se servaient de machines-outils des firmes-mères américaines.

"Il en est résulté que les prix au Canada sont maintenant à peu près équivalents aux prix américains, ou seulement un peu plus élevés en quelques cas," a ajouté M. Tiberiis.

Les principaux compétiteurs du Canada en matière de fabrication et de vente de jouets sont le Japon et Hong-Kong, le Royaume-uni, l'Allemagne et l'Italie.

Mais dans le champ de l'exportation, les fabricants canadiens entrevoient un avenir fort intéressant. Une mission commerciale doit se rendre bientôt en Australie, où le tarif préférentiel du Commonwealth jouera en faveur des manufacturiers canadiens, selon le président de l'association.

Les plastiques et métaux nouveaux ou améliorés ont contribué à améliorer la qualité des jouets, et les prix de production et de détail ont augmenté proportionnellement.

"Alors qu'il y a quelques années des jouets à $10 ou même à $3 étaient considérés comme trop dispendieux, il y a maintenant un bon marché pour cette catégorie de jouets."

Pour suivre de près les goûts changeants des consommateurs en cette ère spatiale, les fabricants de jouets doivent faire montre de plus de créativité que plusieurs autres industries, et le coût de production s'accroît en conséquence.

Toutefois, pense M. Tiberiis, la croissance de cette industrie témoigne jusqu'à un certain point de l'état plus opulent de notre société. Il y a 20 ans, un enfant pouvait recevoir en cadeau deux jouets de $2 chacun. Aujourdh'ui, il recevra probablement six cadeaux à des prix variant jusqu'à $6.

Ingénieurs . . . ingénieux

Ce sont les castors dont vous connaissez déjà l'activité étonnante. Dans certaines parties de l'Amérique ils sont considérés comme de véritables fléaux, en tout comparables à la peste ou au choléra!

En effet, ils arrêtent sans but les cours d'eaux et détruisent ainsi les plantations d'arbres fruitiers.

Mais voici que les techniciens agricoles ont découvert un moyen d'utiliser l'ingéniosité de ces grands rongeurs!

Ils les capturent par centaines dans l'Orégon et les transportent ensuite dans les régions de l'Amérique qui ont à souffrir certaines inondations par débordement ou passage des rivières.

Sitôt en liberté, nos castors retrouvent leurs instincts naturels et se mettent à endiguer les eaux dont les paysans ont à se plaindre.

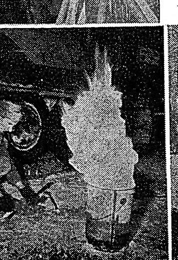
Les savants ont découvert que, malgré leur apparence fragile et la faible quantité de matériaux employés, les barrages construits par les castors sont d'une solidité supérieure aux ouvrages analogues que l'homme parvient à réaliser avec les mêmes moyens! Ils sont exempts de toute fissure et résistent aux tornades les plus violentes.

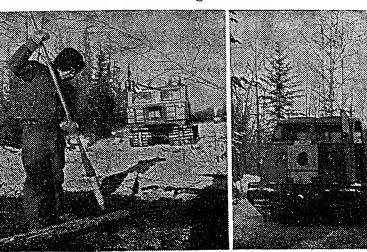
Ne trouvez-vous pas ingénieuse cette habileté de l'homme consistant à ne pas détruire son ennemi, mais à mettre ses forces de construction au service d'une besogne utile?

Et c'est aussi une belle façon! Car si demain les hommes étaient livrés nus et sans outils aux colères des éléments, il y a fort à parier qu'ils ne les maîtriseraient pas aussi vite que leurs frères inférieurs ou prétendus tels!



Les bois en sont remplis — Voici quatre photographies typiques de l'activité intense qui règne dans la région de Rainbow-Zama, au nord de la province où nombre d'équipes poursuivent leurs travaux d'arpentage et de séismologie avant que ne commence l'extraction de l'huile. A gauche, un arpenteur établit les limites de chaque section; en bas, de gauche à droite, un travailleur prépare une pièce mécanique à la lumière et à la chaleur d'une torche à l'huile, un autre enfonce dans le sol une charge de dynamite qui sera mise à feu un peu plus tard. L'analyse des fluctuations sismiques qu'ele engendre aidera à déterminer si cette portion de terrain contient de l'huile ou du gaz naturel.





Une oreille musicale

Jean Rameau, célèbre compositeur, une des gloires de la musique française du XVIIIe siècle, montra dès l'enfance, un goût plus prononcé pour la musique que pour toute autre étude.

Lorsqu'il était élève au collège de Dijon, il transformait ses cahiers en papier à musique, les couvrant de notes dans tous les sens: il en griffonnait sur les tables, sur les murs, et un jour même il écrivit une mélodie de sa composition sur un livre d'études de l'un de ses camarades. Celui-ci, tout à la peine de voir son livre taché de signes noirs, se mit à pleurer: mais, au lieu de se disculper et de le consoler, le jeune Rameau s'écrie avec irritation:

—Tais-toi donc, tu me portes sur les nerfs, tu ne pleures pas en mesure.

La vie religieuse féminine aborde une ère nouvelle de son existence

OTTAWA — "J'ai été particulièrement frappée par les sentiments de fraternité et de cordialité qui ont animé les échanges entre les 95 supérieures générales venues de toutes les parties du monde pour cette rencontre de deux semaines", a déclaré Mère Saint-Paul (présidente de la Cofénrence Religieuse Canadienne (section féminine) et supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix, à son retour de la première assemblée de l'Union internationale des Supérieures générales des instituts religieux féminins, qui s'est déroulée à Rome du 1er au 12 mars.

Lors des élections qui ont marqué cette réunion, Mère Saint-Paul a été élue au poste de conseillère du conseil de direction de cette union de religieuses. A ces assises, elle était accompagnée de deux autres déléguées canadiennes, Mère Gabrielle Massicotte, de Montréal, supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, et de Mère Maria-Gertrude Farmer, de Halifax, supérieure générale des Soeurs de la Charité.

Après avoir rappelé que les déléguées étaient originaires de 65 pays et représentaient 2,150 supérieures générales qui ont charge de 1,067,000 religieuses, Mère Saint-Paul a souligné qu'à cette occasion elle avait éprouvé "une admiration particulière pour les supérieures générales des jeunes congrégations autochtones d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, qui se sont montrées en toutes les rencontres des femmes lucides, fortes, courageuses, si sincères dans leur désir de promotion pour leur frères des pays moins favorisés." Sur elles, a-t-elle ajouté, "repose pour une part, l'espoir de la vie religieuse dans l'Eglise de demain."

L'assemblée de Rome a été consacrée à des travaux assidus autour des directives conciliaires, selon deux orientations fondamentales: rénovation intérieure des instituts religieux féminins et présence au monde. Les travaux ont fait nettenent apparaître que la vie religieuse féminine de forme active aborde une ère nouvelle de son existence, caractérisée par une insertion plus grande dans l'Eglise en évolution et par une modification des rapports de la vie religieuse avec le monde.

Ce mouvement, signale le communiqué de presse émis à la fin de la renoontre, oriente les instituts religieux:

—vers un renouveau de l'esprit dans les formes traditionnelles de la vie religieuse;

—vers la création de formes nouvelles d'apostolat, en réponse aux besoins de l'Eglise et des hommes;

—vers une participation fraternelle à l'effort commun autour des grands problèmes du monde: paix, développement, justice sociale et raciale, égalité culturelle, oecuménisme.

De plus, ajoute le même communiqué, la mise en commun des problèmes posés à la vie religieuse en chaque pays et la simplicité fraternelle qui ont présidé aux échanges ont affermi les liens de charité qui unissent les instituts entre eux. Une volonté formelle de coopération continue, spécialement en matière de formation et d'action apostolique, s'est manifestée, avivant l'espérance d'un meilleur service de l'Eglise et du monde.

Travail en commissions

Quant au déroulement des assises, Mère Saint-Paul a expliqué que dès le début, la formation de commissions de travail fut proposée et acceptée. Les principaux sujets de discussion portèrent sur l'organisation du chapitre général, la revision des constitutions, le gouvernement des instituts religieux, la vie de prière, la pauvreté et la mortification religieuses, la vie communautaire, la formation des jeunes religieuses et l'insertion de la vie religieuse dans l'Eglise et le monde.

A la fin de chaque journée, continua-t-elle, les secrétaires des commissions dressaient une synthèse des procès-verbaux et des questions à poser aux experts. Ceux-ci étaient au nombre de cinq; Son Exc. Mgr Paul Philippe, o.p., secrétaire de la Sacrée Congrégation des Religieux, était accompagné de trois autres membres de cette congrégation: les Pères Edward Heston, c.s.c., Benoit Duroux, o.p., Dorio Huot, s.m.m., (qui est Canadien), ainsi que du Père Jean-Baptiste Andretta, s.j. De plus, le 9 mars, le Pape reçut les congressistes en audience privée et leur adressa une allocution paternelle.

Première élection du Conseil

Pendant la deuxième semaine des délibérations, se déroulèrent les élections au Conseil de l'Union internationale des Supérieures générales formé d'un exécutif de cinq membres assisté de quinze conseillères. Mère Maria del Rosario, supérieure générale des Soeurs de Jésus-Marie, a été maintenue à la présidence. Comme on l'a signalé plus haut, Mère Saint-Paul a de nouveau été choisie comme conseillère. Elle a expliqué que pour assurer l'efficacité de l'organisme, les membres de l'exécutif doivent être choisies parmi les supérieures générales qui ont leurs résidences à Rome. C'était aussi la première élection, car le premier conseil avait été nommé d'office, en 1966, par la Sacrée Congrégation des Religieux, lors de la fondation de l'Union. Les réunions du conseil de direction se tiendront à Rome deux fois l'an; la prochaine est fixée au mois d'octobre 1967.

A l'auto-école

A bout de patience, le moniteur s'écrie: "Mais, madame, combien de fois vais-je vous répéter que, pour tourner à gauche....!"

—"Ne criez donc pas comme ça," coupa la dame. "Si j'avais su que vous aussi n'étiez pas capable de garder votre sang-froid, eh bien, j'aurais appris à conduire avec mon mari!"



Le saviez-vous ?

Il est maintenant possible de subir, en deux heures et sans la présence d'aucun médecin, un examen de santé complet qui, à l'hôpital, prendrait normalement deux jours. Tels sont, en effet, les résultats du premier "laboratoire automatisé multitest", qui met à la portée du public, à prix réduits, des examens de médecine préventive. S'il se répandait, ce système permettrait de prévenir nombre de maladies ou d'en limiter les ravages.

* * *

Attirés par des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail, 920 ingénieurs canadiens ont émigré aux Etats-Unis en 1964. Par contre, la même année, le Canada a fait venir 2,000 ingénieurs de l'étranger, y compris de nombreux Espagnols et Argentins.

* * *

Cinq siècles avant Christophe Colomb, les Vikings (ou Normands) d'Eric le Rouge débarquèrent à Terre-Neuve et explorèrent le détroit de Belle-Isle ainsi que les côtes du Labrador. On signale que récemment des chercheurs ont même découvert à Terre-Neuve l'emplacement d'une colonie normande remontant aux environs de l'an 1,000.

* * *

Entre 1960 et 1966, un million d'Italiens illettrés ont appris à lire grâce à un programme d'enseignement télévisé, organisé par le ministre de l'Instruction publique de l'Italie. Cette émission appelée "Il n'est jamais trop tard" est suivie par un auditoire d'environ un million et demi de personnes de toutes conditions: paysans, pêcheurs, prisonniers, pensionnaires d'asile, reclus, ménagères ou jeunes qui ne peuvent aller à l'école.

La commandite des pompiers canadiens à l'Expo '67

Le "Projet du Centenaire des Pompiers Canadiens" a été lancé par la Fédération des Pompiers Professionnels du Québec et reçu avec beaucoup d'enthousiasme par tous les pompiers syndiqués du Canada. Il consiste dans la commandite d'une unité de secours transportant tout l'équipement de base nécessaire pour faire face aux éventualités qui peuvent se produire sur les terrains de "Terre Des Hommes".

Ce "Projet du Centenaire des Pompiers Canadiens" a atteint la phase finale de sa réalisation, le 1er mars dernier, alors que le Lieutenant André Plante, promoteur du projet, présentait la camionnette toute équipée à M. Andrew Kniewasser, directeur général de l'Expo 67, en présence de plusieurs dignitaires et collaborateurs de l'initiative.

Ce fourgon complète l'équipement dont disposeront les pompiers pour remplir efficacement la tâche qui leur est dévolue à l'Expo 67. Il s'agit d'une camionnette modèle Métro Van, à laquelle des modifications ont été apportées pour la rendre plus fonctionnelle. Entre autres spécifications, l'appareil est muni de deux systèmes de radio, dont l'un le reliant au Service d'Incendie de Montréal et l'autre au réseau de sécurité de l'Expo 67. Les pompiers attachés au service d'entretien du Service d'Incendie de Montréal, ont fait le travail de planification et d'installation. L'appareil transporte 96 pièces d'équipement de sauvetage, à partir du coffret de premiers soins jusqu'au marteau-piqueur autonome.

Tous les pompiers syndiqués du Canada ont été appelés à contribuer au projet en souscrivant, sur la base de $1.00 chacun, les $11,000, nécessités pour le réaliser. Les pompiers de l'Ontario ont apporté une contribution vraiment remarquable, soit $5,600. On sait que l'Ontario à elle seule, compte presque la moitié des pompiers permanents du Canada, soit 5,600 sur un total de $12,500. La valeur commerciale du fourgon est de plus de $15,000.

Tous les pompiers qui ont souscrit $1.00 avaient la chance de gagner un voyage pour 2 personnes (4 jours) à l'Expo 67 ou $500. Ce prix a été attribué le jour de la présentation de l'unité aux autorités de la Campagne de l'Expo 67, soit le 1er mars. C'est le pompier Réjean Derome, du poste no. 5, à Montréal, qui a gagné. Après l'Expo 67, l'unité de secours retournera aux pompiers d'un des groupes contributeurs, chaque $10.00 de souscription représentant une chance de gagner l'appareil. Le groupe de pompiers municipaux qui gagnera l'unité en disposera selon la volonté majoritaire de ses membres. L'attribution de l'unité se fera lors d'un tirage au sort, le 12 juillet prochain, à l'occasion du "Rendez-Vous International des Pompiers à l'Expo 67".

L'Expo 67 étant la plus grande manifestation marquant le Centenaire de la Confédération, les pompiers du Canada ont voulu non seulement poser un geste civique, mais aussi promouvoir ce grand événement dans toutes les villes canadiennes par l'intermédiaire de la souscription destinée à réaliser "le Projet du Centenaire des Pompiers Canadiens".

Le Lieutenant André Plante, président de l'Association des Pompiers de Montréal et de la Fédération des Pompiers Professionnels du Québec a été le promoteur du projet et il se déclare très satisfait de la magnifique coopération qu'ont apportée les sapeurs permanents de tout le Canada, par l'entremise de leurs Fédérations provinciales.

La commandite des pompiers canadiens a constitué une nouvelle qui est parvenue dans toutes les capitales du monde. Les pompiers syndiqués du Canada forment le premier groupe syndical à supporter concrètement les Fêtes du Centenaire de la Confédération et la grande Exposition Internationale et Universelle qui doit débuter le 28 avril pour se poursuivre jusqu'au 27 octobre 1967.

Les Russes reçoivent un cadeau:

La semaine de travail de 5 jours

MOSCOU — Pour le cinquantenaire de la révolution d'octobre, qui sera fêté cette année dans toute l'Union soviétique, le parti et le gouvernement ont décidé d'offrir un cadeau à la population: la semaine de cinq jours de travail.

Tous les journaux ont publié la bonne nouvelle qui revêt la forme d'un oukase du comité central, du conseil des ministres, du conseil des syndicats et du Praesidium du Soviet suprême.

Ce passage à la semaine de cinq jours devrait se faire progressivement pour être achevé le sept novembre, jour du cinquantenaire.

Toutefois, précise l'oukase, si les travailleurs et employés vont pouvoir se reposer maintenant deux jours par semaine, ils n'en travailleront pas moins qu'avant: on maintiendra "la durée générale actuelle du temps de travail hebdomadaire", à savoir 41 heures.

Le système de la réforme sera le suivant: les ouvriers et employés au lieu de travailler sept heures par jour pendant six jours de la semaine, vont maintenant travailler huit heures par jour, pendant cinq jours. Les deux jours de congé ne tomberont pas forcément le samedi et le dimanche.

L'oukase précise que les travailleurs dont le passage à une semaine de cinq jours n'est pas nécessaire, par le caractère de leur production et de leurs conditions de travail, conserveront le même régime hebdomadaire de travail.

Il semble donc que la réforme ne touchera que certaines catégories de travailleurs: ceux dont le métier s'effectue dans des conditions pénibles (mineurs et ouvriers d'usines par exemple) et aussi les femmes auxquelles le temps quotidien de présence au foyer est plus précieux qu'aux hommes.

L'application du nouveau système n'est pas simple. C'est ce qu'a démontré un article paru le 26 août dernier dans "La Pravda" et consacré à l'expérience menée depuis 1960 dans la ville textile d'Ivonovo, à 180 milles au nord-est de Moscou. On y a constaté que le passage au nouveau système provoquait des problèmes d'horaires insolubles: perturbations dans les foyers ou les époux, ne travaillant pas dans les mêmes entreprises, n'ont pas les mêmes jours de sortie, difficultés d'adaptation des magasins, des maisons de repos et de culture et des services de transports aux nouveaux horaires de travail des entreprises.

Malgré toutes ces difficultés, l'expérience d'Ivanovo semble avoir été concluante puisque les hautes instances du pays viennent de décider de la généraliser.

"La Pravda" avait d'ailleurs donné des chiffres prometteurs: 46 fabriques d'Ivanovo sur 51 avaient adopté le nouveau régime, et, par rapport à 1962, leur productivité avait augmenté de 11.6 pour cent, et le salaire moyen des travailleurs de 4.4 pour cent.

On reconstitue la maison de Macdonald

KINGSTON, Ont. — Réginald Dixon, qui a été nommé officiellement conservateur de la maison qu'habitait sir John A. Macdonald en 1848, à Kingston, tient absolument à ce que tout soit le plus près possible de l'aspect qu'avait à l'époque cette demeure de style méditerrané.

Cela ne vas pas sans certaines difficultés. Par exemple, les serrures et les gonds, tels qu'on les fabrique actuellement, à l'aide de machines, ne conviennent pas exactement aux portes du 19ème siècle.

Cependant, après avoir bien cherché, M. Dixon a fini par dénicher un soudeur local qui pouvait fabriquer ses gonds et des serrures ressemblant à s'y méprendre aux originaux.

Si M. Dixon se donne tout cette peine, c'est pour créer une atmosphère d'authenticité et reconstituer aussi parfaitement que possible l'allure victorienne de la maison et de l'espace de verdure qui l'entoure. Déjà, bien que les rénovations de l'intérieur soient encore incomplètes, Bellevue donne l'impression du recul dans le temps. Les murs, les boiseries et les rampes d'escaliers ont été presque entièrement restaurées. On complétera bientôt la restauration avec le papier-tenture, les rideaux et les tapis. Quant aux meubles, ils seront également d'époque.

Beaucoup de gens de la région possèdent des meubles ayant appartenu à sir John. Lorsque la chose sera nécessaire, M. Dixon fera exécuter des meubles conformes au style de l'époque.

Sur le bureau de M. Dixon sont étalés des livres anciens sur la décoration. Ces livres sont couverts de notes marginales décrivant la façon de vivre, les goûts et les méthodes chers à nos distingués ancêtres. Lorsque la maison sera ouverte aux visiteurs, le 24 mai prochain, elle sera un coin de sérénité historique au milieu d'un monde agité.

A.C.F.A. - Périodiques —

"Aidons-nous nous-mêmes en aidant l'A.C.F.A."

Voici une liste sommaire de revues ou journaux auxquels vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire du service d'A.C.F.A.-Périodiques.

Si la revue ou le journal de votre choix ne se trouve pas dans cette liste, veuillez en faire la demande expresse dans la formule d'abonnement.

ACTUALITES ILLUSTREES

Actualité (12)	$ 2.00
Life (52)	$ 8.75
Look (26)	$ 5.50
Paris-Match (52)	$17.00
Vie Catholique Illustrée (12)	$13.00

ADOLESCENTS

Catholic Boy (10)	$ 3.75
Catholic Youth (10)	$ 4.40
Rallye Jeunesse (12)	$ 6.25

ARTS MENAGERS

Better Homes & Gardens (12)	$ 3.00
Ladies' Home Journal (12)	$ 3.00
Marie-Claire (12)	$ 6.00

BIBLIOGRAPHIE

Lectures (12)	$ 3.50
Livres et Lectures (12)	$ 8.00

CATECHISME

Catéchèse (4)	$ 4.50
Catéchistes d'Aujourd'hui (6)	$ 3.50
Fêtes et Saisons (10)	$ 3.50
Vérité et Vie (4)	$ 4.50

COMMERCE ET PUBLICITE

Les Affaires (52)	$ 7.50
Commerce, La revue d'affaire (12)	$ 5.00
Financial Post	$ 9.00

DIGESTES

Catholic Digest (12)	$ 4.50
Ecclesia (12)	$ 5.00
Reader's Digest (12)	$ 4.00
Sélection du Reade 's Digest (12)	$ 4.00

ENFANTS

François (17)	$ 2.75
Fripounet (52)	$ 9.00
Hérauts (20)	$ 3.00
Journal de Mickey (52)	$13.50
Perlin Pinpin (52)	$ 7.00
Spirou (52)	$14.00
Tintin (52)	$13.00

HISTOIRE ET VOYAGES

Miroir de l'Histoire (12)	$ 7.00

INFORMATIONS GENERALES

Canadian Saturday Night (12)	$ 2.50
MacLean's Magazine (24)	$ 3.00
Le Magazine MacLean (12)	$ 1.00
Newsweek (52)	$ 7.00
Le Pèlerin du 20e siècle (52)	$11.00
Panorama Chrétien (12)	$ 7.00
Saturday Evening Post (52)	$ 4.00
Scala, édition française (12)	$ 2.50
Time Magazine (52)	$ 9.00

JOURNAUX

Le Devoir (300)	$20.00
Le Drcit (300)	$12.00
Le Monde (52) par avion	$18.50
Osservatore Romano (52) édition française, par avion	$15.00
Témoignages Chrétiens (52)	$17.00

LITURGIE — ART SACRE

Paroisse et Liturgie (6)	$ 8.50

MAGAZINES D'OPINION

L'Action nationale (10)	$ 5.00
América (52)	$ 9.50
Cité Libre (10)	$ 3.50
Maintenant (12)	$ 5.00
Relations (12)	$ 5.00

MARIAGE ET FAMILLE

Anneau d'Or (6)	$ 6.75
Mariage (12)	$ 3.50
Parents et Maîtres (4)	$ 3.50

MISSIONS

Eglise Vivante (6)	$ 6.00
Missi (10)	$ 4.00

MODE

McCall's Magazine (12)	$ 3.50
Vogue (20)	$11.00

MUSIQUES ET DISQUES

Chansons pour tous (10)	$ 3.50
Musique de tous les temps (6)	$14.00

QUESTIONS SOCIALES

Dossiers de l'Action Sociale Catholique (10)	$ 5.25
Revue de l'Action Populaire (10)	$ 7.75

PASTORALE

Evangéliser (6)	$ 5.50
Prêtre et Apôtre (12)	$ 4.00
Revue des Communautés Religieuses ((5)	$ 3.00

REVUES DE LUXE

Réalités, éditions française (12)	$21.00

REVUES CULTURELLES

Etudes (11)	$10.75
Revue des Deux Mondes (24)	$20.00
La Revue Nouvelle (12)	$11.50

REVUES FEMININES

Chatelaine, édition anglaise (12)	$ 1.50
Châtelaine-Revue Moderne (12)	$ 1.50
Femmes d'Aujourd'hui (52)	$12.00

SPORTS ET LOISIRS

Le Bricoleur (4)	$ 3.00
Popular Mechanics (12)	$ 4.50

THEOLOGIE

Ami du Clergé doctrine seulement (52)	$ 6.75
Ami de Clergé, doctrine et prédication (52)	$ 7.25
Lumière et Vie (5)	$ 8.50
Nouvelle Revue Théologique (12)	$ 7.00

VIE DE L'EGLISE

Acta Apostolicae Sedis (12)	$11.00
Documentation Catholique	$ 9.25
(24)	$ 9.25
Informations Catholiques Internationales (24)	$10.50

VIE SPIRITUELLE

Christus (4)	$ 4.25
Revue Eucharistique, Clergé (12)	$ 3.00
Vie Spirituelle (12)	$ 6.00

A.C.F.A.-Périodiques,
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta, — Tél. 422-2736

**S.V.P. Veuillez payer par chèque ou mandat-poste.*

Vous trouverez ci-inclus mon chèque ou mandat-poste au montant de $....................

pour abonnement a .... pour une durée de..............ans(s)

pour abonnement à .... pour une durée de..............ans(s)

De la part de: *Au nom de:*

Nom .... Nom ....

Adresse .... Adresse ....

le, ... 19........ Signé ....

Le Mouvement coopératif Desjardins va de l'avant . . .

Association Coopérative Desjardins

FONDATION: 1963

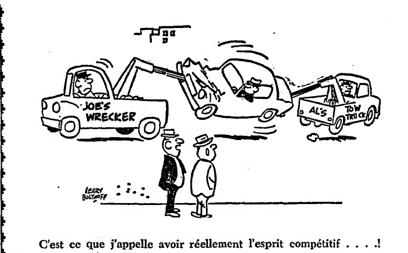
Dès 1944, les Caisses populaires commençaient à prolonger leur action au dehors de leur activité propre de coopératives d'épargne et de crédit en fondant La Société d'Assurance des Caisses Populaires. Ce geste fut suivi en 1949 par la fondation de L'Assurance-Vie Desjardins. C'est en souscrivant au fonds de réserve de ces entreprises que les Caisses populaires s'en assuraient le contrôle et la surveillance au nom de leurs sociétaires.

Cette méthode, qui avait permis d'accomplir déjà beaucoup, ne pouvait par ailleurs être utilisée pour acquérir des institutions déjà existantes. La Société de Gestion d'Aubigny Inc., propriété des deux entreprises d'assurance, fut fondée en 1962 pour acheter la majorité des actions de La Sauvegarde, par la suite elle se porte acquéreur des actions de La Sécurité, Compagnie d'Assurances Générales du Canada, et de la Société de Fiducie du Québec.

Afin de rapprocher des Caisses populaires le contrôle de certaines institutions acquises par elles ces récentes années, l'Association Coopérative Desjardins fut fondée en 1963; elle est la propriété directe des Caisses populaires et des institutions qui leur sont rattachées. Au 31 décembre 1965, un montant de $7,963,290 lui avait été versé en capital social et en obligations, et au cours de 1966, plus de un million et demi de capital social additionnel a été souscrit. C'est l'Association Coopérative Desjardins qui maintenant possède, au nom des Caisses populaires, la totalité des actions de la Société de Gestion d'Aubigny Inc., de La Sécurité et de la Société de Fiducie du Québec. La majorité des actions de La Sauvegarde lui appartiennent aussi par l'entremise de la Société de Gestion d'Aubigny, Inc.

L'Association Coopérative Desjardins a pour but "de faire, dans l'intérêt de ses membres des investissements sans but spéculatif", qui leur rapporteront des avantages et, partant, aux membres des Caisses populaires. La valeur et l'importance des services rendus par les institutions dont l'Association permet la présence au sein du Mouvement coopératif Desjardins sont des plus significatives.

HUMOUR



C'est ce que j'appelle avoir réellement l'esprit compétitif . . . !

Jeunesse franco-albertaine

Concerts des "Amis de la chanson" à Edmonton samedi prochain

En 1965, l'école élémentaire de Saint-Paul crut bon d'organiser une chorale de jeunes garçons et filles donnant l'occasion à ses membres de cultiver leurs voix. Les jeunes choristes, au nombre de quatre-vingt-dix se trouvaient au niveau des grades cinq et six. Après certaines délibérations, la chorale fut nommée "Les Amis de la Chanson".

En janvier 1965, après de nombreuses auditions, la chorale se lança dans la préparation de son premier concert. Cela demandait beaucoup de travail car les choristes étaient jeunes et sans expérience. Toutes les pratiques se faisaient durant l'heure du dîner, après les classes et les vendredis en soirée.

Le 24 mars 1965 "Les Amis de la Chanson" prirent part à une parade de modes. C'était alors leur début. La soirée fut un vrai succès pour nos petits chanteurs; leurs chansons furent bien rendues et bien appréciées. Le neuf avril suivant, la chorale donnait son premier grand concert avec solistes et le reste. La soirée fut un véritable succès.

Depuis deux ans, "Les Amis de la Chanson" se font entendre dans plusieurs endroits de la province. Partout où ils vont, ils sèment la joie de chanter. L'an passé et cette année, les petits chanteurs de Saint-Paul remportèrent deux trophées et une bourse au Festival de Lloydminster.

Au mois de juin, Radio-Canada doit enregistrer la chorale dans un programme d'une demi-heure, à l'occasion de l'ouverture du "Launching Pad" de St-Paul. En plus, de nombreux concerts seront donnés d'ici la fin de juin.

L'année 1967 promet beaucoup pour nos jeunes chanteurs de Saint-Paul. Samedi prochain, 15 avril, "Les Amis de la Chanson" seront à Edmonton où ils présentèrent deux concerts au Collège Saint-Jean. Le premier sera donné à 2:00 p.m. et le second en soirée à 8:00 p.m. Les prix des billets sont les suivants: $1.00 pour les adultes et $0.75 pour les étudiants. Les recettes nettes de ces deux concerts seront remises au Collège.

Laurier Levasseur,
St-Paul.

La littérature de jeunesse de langue française

Le développement rapide de notre littérature pour les jeunes va de pair avec l'essor des bibliothèques scolaires et le goût croissant des enfants pour la lecture.

L'enfant d'expression française a à sa disposition beaucoup de publications étrangères, françaises, belges ou suisses. Mais il a besoin de prendre le pouls de l'Amérique, il retrouve avec joie, dans les livres écrits par les auteurs canadiens son mode de vie, ses paysages, son climat tant spirituel que matériel. Il lui faut s'identifier à des héros sortis de son milieu.

Pionniers

Parmi les pionniers de notre littérature pour enfants, deux noms pourtant méritent d'être retenus: ceux de Maxime et de Marie-Claire Daveluy.

Maxime, tel était le nom de plume choisi par Caroline Bouchette, épouse de Taschereau Fortier, avocat et régistrateur de la Beauce. Devenue veuve, elle se fixa à Québec. En souvenir d'un fils qu'elle charmait autrefois par ses contes, elle écrivit son premier livre: "Unknown Fairies of Canada", paru en 1926. Elle le traduisit elle-même sous le titre "Fées de la terre canadienne". Vinrent ensuite des romans d'aventure parmi lesquels "Le petit page de Frontenac, l'Aiglon blanc des Illinois, le Saut du gouffre", où les personnages évoluent dans un contexte historique, souvent aux périodes les plus mouvementées de notre passé.

Marie-Claire Daveluy situe également ses héros dans l'histoire. Les aventures de Perrine et Charlot sont un agréable prétexte à faire revivre des épisodes de notre histoire. L'un de ses récits valut à l'auteur, en 1925, le prix David.

D'autres auteurs ont pris la relève depuis. Paule Daveluy présente aux jeunes filles des héroïnes bien modernes. Béatrice Clément, Marie Bernard, Maryse Côté, Andrée Maillet, et le Frère Jean Miville-Deschênes offrent aux lecteurs, garçons et filles, des contes, des récits d'aventure et des biographies. Parmi les auteurs d'albums, notons Claude Aubry, Simone Hudon et Richard Joly.

Les écoles ne peuvent assurer une culture réelle à leurs élèves lorsque ceux-ci n'ont pas découvert les merveilles de la langue écrite et prolongé leurs cours par la lecture. Quelle faculté d'enthousiasme manifestent ces jeunes, et quelle avidité d'apprendre si l'on a su capter leur attention.

ACELF

Pour plusieurs auteurs, les prix décernés par l'Association canadienne des éducateurs de langue française depuis 1958 ont été un point de départ. On attribuait un prix de $500 et une mention dans chacune des sections suivantes: contes et féeries, roman d'aventure, spécialisation et albums pour les tout-petits.

Après six années d'existence, durant lesquelles 14 lauréats ont vu leurs oeuvres couronnées, le prix de l'ACELF cessa d'exister.

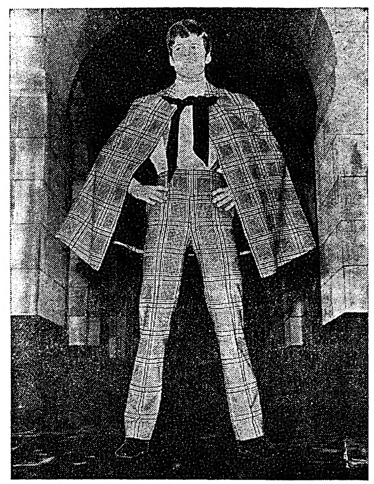
Pour susciter de nouveaux talents, on a voulu faire revivre la formule des prix de l'ACELF et encourager les auteurs d'oeuvres manuscrites. Plusieurs textes risquaient, sans cet appui, de n'être jamais publiés, ou même jamais écrits.

En 1965, la Section des bibliothèques scolaires de l'Association canadiennes des bibliothécaires de langue française a donc créé le prix Maxime, dont le nom rend hommage à Mme Taschereau-Fortier. Le prix Maxime reprend donc la formule inaugurée par l'ACELF, mais en la perfectionnant puisqu'il s'engage à faciliter la publication du texte primé.

Progrès

La qualité de la production augmente avec les années, une tradition se crée, des équipes de travail s'organisent autour d'éditeurs consciencieux: Centre de pédagogie et de psychologie, Fides, Pédagogia, Editions Jeunesse, pour ne nommer que ceux-là.

Les jeunes Canadiens ont accès aux livres de langue française importés d'Europe. Il faut apprendre à les connaître. Tant pour ceux-là que pour les livres canadiens, le choix est facilité par la préparation de listes suggérant les meilleurs livres des dernières années.



Le dernier chic ! — Pour vous, messieurs, la maison Fox Brothers de Londres vient de lancer sur le marché anglais (et bientôt canadien, dit-on) ce bel accoutrement en lainage anglais. C'est le style "Conan Doyle" et vous aurez déjà reconnu la fameuse cape Sherlock Holmes; pour être mieux informé, sachez aussi que le carreauté est de style Prince de Galles! Et nous allions oublier de vous dire (c'est pourtant bien important!) que la cravate est de velours noir . . .

Délice et charme des livres

Il y a des livres qui enseignent, qui distraient, qui amusent, qui excitent, qui encouragent ou qui troublent. Il y a des livres qui attirent la sympathie, stimulent la pensée, plaident des causes, racontent des histoires. Il y a des livres qui mentent et des livres qui rendent la vérité évidente, des livres qui créent, des livres qui détruisent, de bons livres et de mauvais livres.

Un livre placé sur la table ou sur l'étagère est simplement un composé de papier et d'encre d'imprimerie. Extérieurement rien n'indique s'il est bon ou mauvais, terne ou excitant, le reflet d'une belle aventure ou un ramassis de mots inertes. Seul le lecteur peut ramener à la vie les mots de l'auteur, y trouver un sens ou une émotion, le plaisir ou la souffrance, un gain ou une perte. Des lecteurs différents peuvent trouver des choses différentes dans le même livre, parce que le lecteur joue un rôle important selon son propre savoir, sa compréhension, l'éveil et la réceptivité de son esprit et, par-dessus tout, l'accord de sa pensée avec celle de l'auteur.

Le délice et le charme des livres ne tiennent pas seulement aux histoires qu'ils racontent ou aux renseignements qu'ils donnent, mais aussi aux liens qu'ils établissent entre l'auteur et le lecteur. Lorsque celui-ci reconnaît dans un livre des pensées qui sont les siennes, quoique inexprimées, ou des sentiments qui reflètent sa propre expérience, alors les liens sont forts et grande la récompense. Mais il y a des livres qui, allant plus loin, ouvrent des mondes nouveaux de pensées et de sentiments que le lecteur peut pénétrer et s'approprier. Ce sont là de très bons livres.

Communication

Dans tout bon livre, l'auteur cherche à communiquer à ses lecteurs son expérience; elle peut être d'ordre intellectuel, physique ou spirituel, ou un mélange des trois; elle peut être triste ou joyeuse, vraie ou imaginaire, sérieuse ou légère. Quelle qu'en soit la nature, toute expérience a créé de bons livres. Un bon auteur présente son expérience aussi clairement et aussi complètement qu'il le peut dans la forme qui la rendra la plus saisissante. Il espère la communiquer dans toute la force de sa signification et non pas d'une manière affaiblie ou tronquée. Il espère trouver des lecteurs qui suivront sa pensée et répondront à ses sentiments au point de se les approprier et d'étendre leur portée.

Choix des livres

Personne ne peut espérer lire plus qu'une infime proportion de tous les livres écrits et, parmi ceux-ci il n'est pas facile de choisir. Jusqu'à un certain point, le choix importe peu car il y a plus de bons livres que la plupart des gens n'en peuvent lire au cours de leur vie. Il ne faut pas se laisser rebuter par la forme, la dimension ou l'aspect d'un livre; si quelqu'un de bon conseil en a suggéré la lecture, il vaut la peine d'essayer. Les bons livres n'empoignent pas tous le lecteur dès la première page; il en est qui le conduisent doucement au coeur de l'ouvrage pour ensuite le saisir plus fermement. Un bon livre en suggère souvent d'autres, semblables ou différents. Il n'en coûte rien d'avoir des lectures ambitieuses; certains bons livres sont difficiles à comprendre, admettons-le, mais il en est très peu qui soient difficiles au point qu'un lecteur hardi ne puisse y trouver quelque chose qui lui convienne.

Tout l'héritage intellectuel du monde, tout l'acquis de l'expérience humaine se trouve dans les livres, attendant que l'esprit du lecteur lui donne la vie et l'utilise. En face des livres, il faut surmonter la crainte, oublier la prudence et cesser les hésitations, même lorsqu'on est très jeune; il y a toujours un moment pour eux dans la journée et c'est seulement en grandissant dans l'habitude de la lecture et en lui reconnaissant une place essentielle dans la vie d'un être civilisé que l'on peut espérer atteindre cet univers des idées présentes ou passées qui se trouvent plus facilement dans les livres que n'importe où ailleurs. Sans livres, l'homme existe mais il n'est guère vivant.

Palmarès "SALUT LES COPAINS"

Semaine du 9 au 15 avril

POSITION	TITRE ET INTERPRÈTE(S)
1	CE QU'ELLE VOULAIT (César et les Romains)
2	CINDERALLA BABY (Drafi Deutcher)
3	PERSONNE NE VEUT MOURIR (Petula Clark)
4	1000 DANSES (Les Bel Air)
5	JE SUIS UN PLAYBOY (Les Impot-cibles)
6	IL M'APPELAIT GOGUETTE (Dany Auby)
7	LES BRAS D'ACIER (Les Gendarmes)
8	DEPUIS JE PENSE A TOI (Laura Ulmer)
9	SI TU M'AIMES (Les Mercey's)
10	VENEZ DONC DANSER ET REGARDER MISS MARLEY (Réjean et ses Faucons)

Si vous désirez entendre votre succès préféré lors de l'émission SLC, sur les ondes de CHFA, servez-vous du coupon ci-dessous.

SALUT LES COPAINS,
POSTE CHFA,
10012 - 109e RUE,
EDMONTON.

J'aimerais entendre (titre) ....

Interprété par ....

Demandé par ....

Pour ....

Enquête-éclair sur les lectures des jeunes

MONTREAL (Le Devoir) — "Nos élèves lisent: elles ont un tel engoûment pour les choses d'actualité, qu'elles se disputent les dernières critiques des livres les plus récents." Telle est l'opinion émise par Soeur Marie-Laurent-de-Rome, ex-membre de la Commission Parent, et rapportée par une enquête-éclair publiée dans un quotidien montréalais. L'enquête portait sur les lectures des jeunes.

Pour sa part, Soeur Marie-Tarcisius, professeur au collège Basile-Moreau, affirme: "Ce goût de la littérature d'actualité se manifeste de différentes façons. Les jeunes auteurs jouissent d'un prestige inouï; d'abord parce qu'ils écrivent et que ce métier représente pour nos étudiantes l'aventure la plus passionnante, et aussi parce qu'elles ont l'impression d'assister à leur commencement dans la carrière. Elles essaient alors de les actualiser le plus possible, de les interviewer. Il en est de même pour le théâtre, pour la chanson, pour le cinéma; tout ce qui est actuel et va dans le sens de leur intérêt reçoit une audience enthousiaste."

Quant à M. Jean-Paul Desbiens, mieux connu sous le nom du Frère Untel, il déclare "que les filles lisent plus que les garçons parce que la femme plus que l'homme est sensibilisée aux problèmes fondamentaux. L'homme en est détourné beaucoup plus jeune par la nécessité de gagner sa vie et de faire face aux "catégories hostiles", c'est-à-dire, pour le Frère Desbiens, les Anglais, les Indiens, la forêt, l'industrie et surtout l'argent". "La femme est plus portée à lire, continue-t-il, parce que c'est ce qu'elle est en tant que femme qui la pousse à vivre les réalités essentielles. Elle cherche alors à connaître, à comprendre. Comme les femmes, tentent de plus en plus à s'expliquer, à s'exprimer, elles doivent donc lire de plus en plus. Et pour se prouver qu'elles ne sont pas inférieures sur le plan intellectuel, elles sont prêtes à fournir des efforts plus importants que les garçons."

Si les jeunes ne lisent pas, c'est qu'ils ne savent pas quoi lire. Le maître doit le leur dire. Il doit être un véritable "vendeur" de livres; il doit commenter certains volumes et en présenter d'autres. "Si l'on a su démontrer à l'étudiant que le livre est plus important, plus indispensable que la dernière folie à la mode, il l'achètera sans commune mesure avec celui qu'on emprunte dans une bibliothèque.

Bob Morane, héros infatigable

La plupart des jeunes éprouvent une admiration sans bornes pour Bob Morane, parce qu'il incarne, dans un monde cupide et intéressé, la générosité et le désintéressement servis par la force et l'intelligence. Partout à travers le monde, de la France aux Etats-Unis, en passant par l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne et l'Italie, Bob Morane est devenu le dieu des jeunes.

James Bond a sans doute plus d'admirateurs chez les plus vieux: Bob Morane attire davantage les jeunes, parce qu'il est accessible a la pitié, sentiment ignoré de l'agent 007; parce qu'il se soucie fort peu de l'argent, alors que James Bond recherche le luxe et le jeu; parce qu'il se bat comme un preux chevalier dans le seul but de faire triompher le bien, alors que Bond n'est pas insensible aux sollicitations de la fortune, de la gloriole et des femmes légères.

Alors que partout les héros sont mort ou fatigués, Bob Morane resplendit d'une jeunesse et d'un dynamisme qui enthousiasment les jeunes. C'est d'autant plus encourageant que Bob Morane, idole de la jeunesse, non seulement offre aux garçons et aux filles de tous les pays une image de jeune homme sain de corps et d'esprit, mais également leur ouvre le monde de la connaissance et de l'imagination. En effet, les leçons de science-fiction qui abondent dans les livres sur Bob Morane s'accompagnent toujours de leçons de choses, de géographie, de psychologie et d'ethnographie, éminemment profitables aux jeunes.

Ainsi l'ont voulu le créateur de Bob Morane, l'écrivain Henri Vernes, et ses éditeurs de la maison Mambout Junior, qui publient Les Aventures de Bob Morane en 12 langues, atteignant annuellement plus de 10 millions de lecteurs.

Henri Vernes peut être fier du succès que remporte son héros auprès des jeunes. En somme c'est un peu son expérience que Vernes met au service de la jeunesse. On sait en effet que l'auteur de Bob Morane a été pilote de la A.R.C. durant la guerre et agent secret pour les services de renseignements alliés. Une fois démobilisé, Henri Vernes a été correspondant d'une agence de presse américaine ainsi que d'un journal du nord de la France.

C'est vers 1958 qu'il s'est mis à écrire les Aventures de Bob Morane. Son premier tirage s'établit à 120,000. Aujourd'hui Henri Vernes publie un nouveau volume toutes les six semaines et dans la seule province de Québec, 400,00 bouquins de Bob Morane se vendent annuellement dans le librairies.

La presse de Gutenberg

C'est dans le but de rendre hommage à un de ses plus grands inventeurs et de permettre au public canadien de voir l'oeuvre de ce maître que la République Fédérale d'Allemagne placera, au sein de son pavillon à l'Expo, la vieile presse de Gutenberg.

C'est en effet à un obscur artisan allemand du nom de Gutenberg que revient l'honneur d'avoir rendu possible la publication de nos journaux et revues. C'est en 1440 que, en dépit d'une situation financière très chancelante et après de longues années de recherche et de travail dans un tout petit atelier, Johannes Gutenberg inventait la presse à imprimer.

La rapidité avec laquelle on peut aujourd'hui imprimer des quantités de journaux et revues nous fait vite oublier qu'avant l'invention de M. Gutenberg, les artistes lettreurs mettaient presque 5 ans à parachever un seul volume.

La ville de Mainz, en Allemagne, où Gutenberg a pour la première fois "imprimé" une page, a voulu rendre hommage à ce grand citoyen en érigeant un immense musée de l'histoire de l'imprimerie. Ce musée, qui comprend, en plus des nombreux travaux de l'inventeur, plusieurs des chefs-d'oeuvre de l'imprimerie européenne, s'appelle à juste titre le Musée Gutenberg.

Puisqu'il est malheureusement impossible pour tout le monde de visiter ce musée, les organisateurs du pavillon ont voulu permettre à tous de voir la presse de Gutenberg à l'oeuvre, au Pavillon d'Allemagne, à l'Expo 67.

Livres suggérés pour les jeunes adultes

CHOQUETTE, Robert,
Elise Velder, Fides
Toute la sensibilité et la poésie de l'auteur court en filigrane dans ce roman plein de nuances.

• • •

DAVELUY, Paule,
Sylvette et le adultes,
Ed. Jeunesse
Découvrir les autres et leur vrai visage et accepter cette vérité en la comprenant, c'est cela devenir adulte. Sylvette aborde ce monde difficile avec un coeur douloureux parfois mais ardent et généreux.

• • •

DWIGHT, Alan,
Tambours dans la forêt, Alsatia
A peine arrivé en Nouvelle-France, le jeune Denis est menacé de mort. Des coureurs de bois le sauvent de ce péril et lui font partager leur vie aventureuse d'ambassadeurs auprès des Indiens. Roman captivant du début de la colonie, basé sur des faits historiques et d'une profonde résonnance humaine.

• • •

LE FRANC, Marie,
La randonnée passionnée, Fides
Randonnée d'un médecin canadien à travers les forêts du Saint-Maurice. Cette randonnée qui est plutôt une évasion du foyer conduit notre héros à la découverte des valeurs véritables.

• • •

ROQUEBRUNE, Robert De,
La seigneuresse, Fides
Une histoire d'amour au temps de la noblesse canadienne vers la fin de régime français.

• • •

ROY, Gabrielle,
La montagne secrète,
Flammarion
Pierre, peintre et éternel voyageur, parcourt les solitudes du Grand Nord à la recherche de sa vérité. La vision d'une montagne mystérieuse allume en lui un feu dont l'ardeur finira par le consumer tout entier. Livre magnifiquement écrit, au message humain profond.

• • •

SAINT-ONGE, Paule,
Le temps des cerises, Centre de Psychologie et de Pédagogie
Recueil de nouvelles.

• • •

THERIAULT, Yves,
Ashini, Fides
Ashini c'est le drame d'un chef qui voit mourir sa race.

Un récidiviste fort surprenant

Un gaillard qui avait passé une bonne partie de son temps à comparaître devant les tribunaux et presque tout le restant en prison, arrive une fois de plus devant le magistrat qui le connaît pour un incorrigible menteur. L'homme raconte toute une histoire à dormir debout mais le magistrat hoche la tête et lui dit:

— Quand même vous juriez sur une douzaine de bibles que vous dites la vérité, je n'en croirais pas un mot. Avez-vous encore quelque chose à dire? Je vous préviens toutefois que je n'y croirai pas.

— Votre Honneur, répondit l'homme, je plaide coupable.



Un ancien brillant joueur des équipes d'Ottawa et de Toronto a annoncé sa retraite du football; il s'agit de Dave Thelen qui, à trois reprises, avait été le meilleur porteur de ballon de la division de l'Est.

Chacun son bout

L'autre jour, un passant regardait un livreur aux prises avec une énorme caisse, aussi large qu'une entrée de porte, dans laquelle il s'évertuait en vain de la faire manoeuvrer.

Aimablement, le passant demande:

— Désirez-vous un coup de main?

—Volontiers, répond le livreur.

Et durant cinq minutes, les deux hommes, chacun à l'une des extrémités de la caisse, font des efforts sans résultats.

Finalement, le passant obligeant fait cette remarque entre deux efforts:

—Je crains bien que nous n'arrivions pas à sortir cette caisse.

—La faire sortir! clame le livreur à bout de souffle. Vous ne voyez donc pas que je m'éreinte à la faire entrer!

Dans nos paroisses...:

BEAUMONT

Malades

Sont présentement hospitalisés ou en convalescence, Mme Emile Goudreau, Mme Jacques Demers, M. Emile Demers, M. Emile Chalifoux, la jeune Michelle Cobeil, Diane Magnan et M. René Hinse qui, tout en se brisant un pouce fut assez chanceux de sauver sa main.

Naissance

A M. et Mme Denis Bérubé, un garçon; félicitations aux heureux parents.

Déménagement

M. Raoul St-Jacques a fait l'achat de la maison de M. A. Rivard au village; toute la famille St-Jacques est déménagée à son nouveau foyer au cours de la dernière semaine; M. St-Jacques est le président de la Caisse Populaire de Beaumont.

Fermier prospère

Depuis que M. B.C. Tanner a acheté l'ancienne terre de M. J. Bilodeau, on peut dire qu'il n'a pas perdu son temps. Il possède maintnant trente-trois Charolais de France, de belles bêtes à cornes plus lourdes que les animaux du Canada et qui donnent de la bonne viande. L'automne dernier, une génisses lui a rapporté la somme de $8,000. et un boeuf pas moins de $18,000. Tout récemment, il a vendu à un éleveur de la Saskatchewan un taureau pour l'élevage pour la somme de $15,000. Il possède aussi sur sa terre un lac artificiel qu'il a ensemencé de 200 petites truites; c'est donc chez lui qu'il pêche à l'automne. M. Tanner et son fils Jimmy viennent tout juste de partir en voyage derrière le Rideau de fer; ils visiteront la Russie, la Pologne et l'Allemagne de l'Est. Ce voyage est organisé par l'Ecole des Beaux-Arts de Banff. En plus de toute la famille qui travaille sur la terre toute l'année, M. Maurice Gobeil est surveillant du Ranch pendant l'absence du propriétaire.

Aux études

Messieurs Rémi Lavigne, fils de M. et Mme Aimé Lavigne et Armand Rivard, fils de Mme Claire Rivard sont partis pour London, Ont., où ils suivront un cours spécial de conduite pour la fameuse Caravane du Centenaire qui visitera les centres canadiens que n'a pas visités le Train du Centenaire. Nos jeunes se sont engagés pour deux ans; après avoir visité les centres de la région du Lac St-Jean et de Chicoutimi, ils reviendront par Ottawa vers l'Ouest.

Concours oratoire

Lors du récent Concours oratoire, les personnes suivantes ont reçu des coupes: Pour les 1ère, 2e et 3e années: toute la classe; pour les 4e, 5e et 6e années: Paulette Maltais; pour les 7e et 8e années: Louise Bélanger et, enfin, pour les 9e, 10e et 11e années: Marguerite Gobeil.

JEAN-COTE

Notes

Mlle Gilberte Hétu, qui a récemment laissé son emploi à Rainbow Lake, est présentement en visite chez sa soeur, Mme André Bouchard d'Edmonton.

M. et Mme Guy Gilbert de Dawson Creek, ainsi que M. Marcel Gilbert, frère de Guy, étaient de passage chez M. et Mme Frédéric Gervais.

M. Gabriel Simard est présentement à Edmonton pour y subir une série de traitements.

M. et Mme Omer Grenier sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Bertha à M. Gille Duval. Le mariage aura lieu à l'automne.

DONNELLY

Les semaines qui viennent de s'écouler ont été fertiles en événements, les uns tristes et les autres très agréables. Pour n'en citer que quelques-uns, disons que M. le curé M. Baril est hospitalisé depuis un mois. Son état de santé s'est considérablement amélioré, mais il nous faudra avoir de la patience avant de le voir de retour à Donnelly.

Concours oratoire

Nous n'oublierons pas de sitôt le très beau programme que les professeurs de l'école nous ont offert avec le concours de tous leurs élèves — y compris ceux de la première année qui se sont d'ailleurs mérité un trophée pour leur diction, leur naturel et leur fraicheur. Les élèves de la 8e année ont aussi reçu un trophée pour leur beau poème. Le R.P. Forget, o.m.i., qui était venu pour juger le Concours a exprimé toute sa satisfaction ainsi que son regret de ne pouvoir présenter un prix à chacun.

Une comédie, "Le Robot", nous fut présentée par les élèves du Commercial et apporta une note de gaieté sans pareil. Les adultes ont aussi contribué au succès de la soirée en y allant de deux danses avec accompagnement de piano, violon et accordéon. M. Edouard Cimon rendit un vibrant hommage aux pionniers et, surtout, à Mme A. Gravel dont le souvenir vit toujours parmi nous. Pour terminer, élèves et professeurs chantèrent en choeur l'hymne du Centenaire "Canada".

Visite pastorale

Le 16 mars dernier, Mgr Routhier, o.m.i., visitait chaque classe de l'école; le soir, il célébra la messe et prononça l'homélie. Malheureusement, un froid sibérien et un vent très violent retinrent la plupart des fermiers chez eux, les chemins étant impraticables. Mgr eut un bon mot pour chacun en particulier.

Remerciements

En l'absence de M. le curé, nous avons été heureux de recevoir les RR. PP. C. Desrochers, J. Marsan et R. Prieur du Collège N.-D.-de-la-Paix, qui sont venus chaque dimanche pour assurer le ministère paroissial.

Lors de la belle cérémonie du Samedi Saint, le Père Prieur baptisa Nicole, première fille de M. et Mme Normand Maisonneuve (Carole Kirkland). Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Laurier Mercier (Irène Paul) oncle et tante de l'enfant.

Départ

M. et Mme Léo Labrecque et leur charmant bébé sont déménagés à McLennan; nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Malades

M. l'abbé M. Baril, MM. Alonzo Mercier et A d é l a r d Rouleau, tous trois hospitalisés à Edmonton; M. J.-Ls. Paquette, à McLennan. A tous un prompt retour à la santé et à Donnelly.

MARIE-REINE

Notes

Le 1er avril dernier, M. et Mme Fénélon Belzile avaient le bonheur de recevoir la visite de leur fille Millicienne, Céline, accompagnée de cinq de ses consoeurs.

M. Georges Belzile a enfin repris son travail après avoir passé plusieurs semaines sous traitement à Edmonton à la suite d'un accident.

M. Lucien Desbiens est encore sous traitement pour son bras blessé à la suite d'un accident et M. Télesphore Forget est hospitalisé à l'Hôpital Général d'Edmonton à la suite d'une opération. Bonne santé à chacun.

MM. Ernest Lepage, Héraclius, Maurice et Adrien Tremblay ont suivi la retraite de l'Action Catholique Rurale qui s'est tenue à Falher les 7 et 8 avril.

M. et Mme Albert Blouin et leurs deux enfants visitent actuellement leurs parents et amis d'Edmonton et Morinville.

M. et Mme H. Tremblay, M. et Mme Albini Tremblay, MM. Maurice et Adrien Tremblay ainsi que M. Gérard Pedneault sont également en voyage à Edmonton avant de se rendre aux Etats-Unis. Bon voyage à tous.

Avec les beaux jours du printemps plusieurs sont déjà revenus des chantiers et semblent bien contents d'être de retour.

La chorale de Beaumont a participé au Rallye-chorales à Edmonton

Dimanche dernier, 78 membres de notre chorale "L'Echo de Beaumont" prenaient une part active au rallye-chorales qui eut lieu au nouvel auditorium de l'école St-Joseph à Edmonton. M. Laurent Beaudoin, le principal de notre école, remplit avec beaucoup de brio le rôle de maître de cérémonies qu'on lui avait confié à cette occasion. Inutile de dire que nos jeunes élèves se plurent beaucoup à cette rencontre, eux qui avaient travaillé et s'étaient préparés depuis environ six mois sous la gouverne de leur chef de choeur, la Révérende Soeur Ephrem-Maria, f.d.j. Cette dernière, incidemment, fut choisie par le Comité A Coeur Joie comme responsable des 12 choristes de nos paroisses de l'Ouest qui se rendront cet été aux Trois-Rivières et à Montréal pour y rejoindre 2000 autres membres de l'Alliance Chorale qui chanteront ensemble durant une semaine. Les heureux membres de notre chorale qui ont été aussi choisis sont les suivants: Mlle Madeleine Roberge et M. Raymond Magnan; nous les en félicitons et sommes assurés qu'à leur retour ils nous feront bénéficier de tout leur dynamisme pour le chant. Remerciements sincères aux nombreux parents et amis qui se sont dérangés pour accompagner et encourager leur jeunes à ce rallye-chorales.

De Gaulle visiterait d'abord Québec, avant de se rendre à Ottawa

La visite du général Charles de Gaulle au Canada cet été est entourée de mystère, de rumeurs et de spéculation. On ne connait même pas la date de son arrivée.

D'aucuns prétendent que le président de la République française a l'intention de faire une entrée spectaculaire en effectuant le trajet sur le fleuve St-Laurent à bord d'un vaisseau de guerre français.

Que cette rumeur soit vraie ou fausse, il est pourtant évident que le projet de séjour du général de Gaulle se complique. Mais l'ambassade de la France à Ottawa ne s'en fait pas: elle dit tout simplement ne connaitre rien de nouveau à ce sujet.

Un porte-parole de l'ambassade a déclaré que le Canada avait invité le général à visiter ce pays durant le Centenaire, mais que la réponse était lente à venir à cause des élections françaises.

Mais des sources de renseignement canadiennes ont une version tout à fait différente. Ces sources veulent que les deux pays en cause éprouvent des problèmes quant aux préparatifs de la visite.

D'abord, on se demande dans quelle ville le général se rendra le premier. D'autres chefs d'Etat seront reçus officiellement à Ottawa, avant de visiter d'autres régions du pays.

Des rumeurs veulent que le président de la République française débarque à Québec, capitale de la province de Québec où se trouve la majorité des Canadiens francophones. Mais quant au protocole canadien, il serait normal que le général se rende à Ottawa le premier.

Cette visite a également ranimé la controverse opposant les gouvernements québécois et fédéral quant aux affaires extérieures. Plusieurs personnes se demandent si le Québec n'usurpe pas les droits réservés au fédéral.

Aux Communes, on a demandé au Premier ministre intérimaire, M. Paul Martin de dire si oui ou non le général de Gaulle est en pourparlers avec Québec au lieu d'Ottawa au sujet de sa visite.

M. Martin a répondu que les chefs d'Etat communiquent avec les gouvernements nationaux lorsqu'il s'agit de visites, mais cette réponse voilée aurait laissé l'impression, au dire de plusieurs, que le général fait effectivement ses préparatifs avec Québec au lieu d'Ottawa.

A Ottawa, on n'a pas confirmé un rapport voulant que le général de Gaulle rende visite au président des Etats-Unis durant son séjour en Amérique du Nord.

On prétend même que le président de la République française prépare une visite spectaculaire qui rivaliserait avec celle du président Lyndon Johnson.

En ce qui concerne la date, on croit que le général arriverait au Canada en fin de juillet afin d'être à Montréal le 25 juillet, date de la fête nationale de la France à l'EXPO.

Du 16 au 22 avril

'Semaine des bibliothèques canadiennes'

Dimanche, le 16 avril 1967, à 17 heures, dans le Grand Salon du Centre social de l'Université de Montréal, Son Excellence M. Pierre Dupuy, commissaire général de l'Exposition 1967, proclamera l'ouverture, de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes, célébrée partout au Canada, et qui a pour thème, cette année:

"La Bibliothèque et la Terre des Hommes."

Terre des Hommes, expression appropriée à ce Canada cosmopolite dont on célèbre le centième anniversaire.

Terre des Hommes, thème développé de façon spectaculaire par la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle et internationale de 1967.

Terre des Hommes, sujet de lecture et de méditation pour le Canadien d'expression française ou anglaise qui veut accueillir dignement l'étranger venu le visiter comme touriste ou comme immigrant.

La Bibliothèque publique au service de la Terre des Hommes, voilà qui suggère une aventure intellectuelle extraordinaire, celle:

1) de renouveler ses connaissances sur le Canada, ses provinces, ses villes et ses habitants;

2) de se renseigner sur les caractéristiques des différents pays qui habitent notre planète;

3) de réaliser le rôle que le Canada, pays favorisé, est appelé à jouer sur le grand échiquier du monde;

4) de mieux connaître et de mieux aimer ces frères qui, avec les Canadiens, forment les citoyens de cette Terre des Hommes.

Ile de golfs

Au sein de leur territoire, qui a une superficie de 21 milles carrés seulement, les Bermudes possèdent sept terrains de golf.

Précieux bijou

L'opale la plus grosse du monde, un cristal de 143 onces évalué à $111,500 fut trouvée dans le sud de l'Australie en 1956.

Immunité

Contrairement aux humains, l'écureuil roux peut manger toutes les sortes de champignons vénéneux, sans subir le moindre malaise.

SAINT-ISIDORE

Mariage

Lundi, le 27 mars dernier, le R.P. Léon Nadeau bénissait le mariage de Mlle Céline Lavoie, fille de M. et Mme Philippe Lavoie, à M. André Langlois, fils de M. et Mme Roméo Langlois de Tangente.

Les nouveaux époux demeureront à Tangente. Le R.P. Lafontaine de Tangente était du nombre des invités présents à ce mariage.

Visiteurs et voyageurs

Au cours des vacances de Pâques, M. et Mme Ghislain Bergeron étaient en promenade dans la famille de M. et Mme Léopold Bergeron.

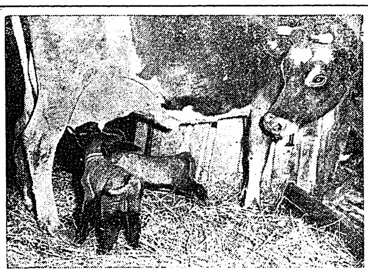
Mme Thérèse Dallaire de LaCorey, Messieurs Jean-Claude et Réal Girard ainsi que leur soeur Lise étaient venus à St-Isidore à l'occasion du mariage de Mlle Lavoie. Ils en profitèrent également pour rendre visite à tous leurs amis.

M. et Mme Léopold Bergeron, M. et Mme Jean-Marie Bergeron ainsi que M. Paul-Armand Côté sont de retour après un récent voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Dominique Martel et leur fillette ainsi que Messieurs Gérard et Guy Gravel sont partis pour rendre visite à leurs parents à Donnacona, Qué.

Soirée

Le 21 mars dernier, "Les Cousinos" ont su nous entretenir au cours d'une belle veillée de danse. Ce groupe est constitué de cinq jeunes hommes de la paroisse: MM. Lévis, Gérald et Bernard Bergeron et leurs cousins, MM. Ronald et Gilles Lavoie. Nous leur souhaitons beaucoup de succès car ils le méritent.



Tel est le spectacle que l'on a pu voir lors d'une récente foire agricole en Ontario . . . deux petits agnelets qui ont décider "d'abandonner" leur mère pour se nourrir d'une magnifique Jersey ,qui prend la chose avec calme). En l'espace de 21 jours, 10 agnelles ont mis bas 24 agnelets ce qui, paraît-il, est un record pour ce genre de foire.

Expo '67

La gageure que le Canada a gagnée

Quand le Canada mit la première main aux préparatifs d'une exposition universelle qui devait se tenir en 1967 à Montréal, les railleries ne manquèrent pas. Il y eut même un ingénieur pour crier au fou. Un calculateur électronique n'avait-il pas prédit que l'exposition ne serait pas prête avant 1969?

Mais l'oracle électronique se trompait. Il avait négligé un facteur important: l'ingéniosité humaine. En fait, ainsi que pourront le constater les millions de visiteurs qui sont attendus entre le 28 avril et le 27 octobre, le Canada a gagné le pari: il a réalisé son exposition internationale, la plus grande et peut-être la plus belle de l'histoire.

Couvrant 1,000 acres, l'extraordinaire cadre de l'Expo, qu'un architecte anglais a qualifié de "Venise moderne sur le Saint-Laurent", se situe sur une presqu'île et deux îles, en grande partie artificielles et ponctuées de lagunes. Cela seul a coûté $40 millions et exigé une quantité impressionnante de pierres et de remblais, plus 15 mois de travail acharné. Ensuite, les Canadiens persuadèrent près de 70 nations, un chiffre record, de participer à cette somptueuse manifestation d'un milliard de dollars.

Quand les hommes s'en donnent la peine, ils peuvent faire des choses étonnantes, dit S. E. M. Pierre Dupuy, le Commissaire général. L'Expo est là pour en témoigner.

Ce monde en raccourci n'est qu'à huit minutes de métro du coeur de Montréal. Une grande sculpture de 67 pieds de haut, l'homme, s'élève au centre de l'Expo. Disséminés tout autour, des places, des lacs, des fontaines jaillissantes et les taches de couleurs de 300 pavillons forment "l'ensemble architectural le plus étonnant qui soit".

Sur le vaste terrain de l'Expo, 60,000 personnes par heure pourront circuler gratuitement à bord des trains climatisés de l'Expo-Express. Pour un prix modique, le Minirail vous transportera en l'air au-dessus de la foule. Une gondole vénitienne ou une barque fleurie mexicaine vous permettra encore de flâner sur l'eau bleue des canaux, et une embarcation sur coussin d'air, de voler au ras du fleuve.

Un des principaux attraits de l'Expo est un Festival international de manifestations artistiques de premier ordre. C'est une extraordinaire saison de 26 semaines qui aura coûté $40 millions et mobilisé un total de 25,000 participants venus des six continents. Huit troupes d'opéra, 12 corps de ballet de réputation mondiale, 12 orchestres symphoniques et 15 compagnies théâtrales vont se produire à l'Expo et dans l'élégant centre culturel de la Place des Arts.

A l'Expo, il y en aura pour tous les goûts, on n'aura jamais rien vu de pareil! déclare M. Jean Drapeau, le dynamique maire de Montréal, et l'un des principaux artisans de cette réussite.

ST-JOACHIM

Au nom de tous les paroissiens nous désirons remercier le personnel religieux de la paroisse et tous les responsables pour l'excellent buffet qui fut servi dimanche dernier à l'occasion de la visite du nouveau Centre paroissial dont la paroisse a récemment fait l'acquisition.

Les funérailles de M. A. Charles Harvey ont eu lieu mercredi dernier; nos sincères sympathies à tous les membres de la famille éprouvée.

Les Révérendes Soeurs de l'Assomption aimeraient compléter le plus tôt possible leur liste d'inscriptions pour la prochaine année scolaire au Jardin d'enfance. Ceux et celles qui sont intéressés à y inscrire leur(s) enfant(s) sont priés de communiquer le plus tôt possible avec la responsable au numéro suivant: 422-4894.

S'il y a des dames intéressées à joindre les rangs des Dames de Ste-Anne de la paroisse, prière de prendre plus d'information en s'adressant à la présidente, Mme Charles Lefebvre.

Mme Irénée Turcotte est présentement hospitalisée à l'Hôpital Général; prompt rétablissement et retour à la maison.

RETRAITE FERMEE A ST-ALBERT



Mme Lucienne Chartrand

Il y aura Retraite fermée pour Dames de langue française à l'Etoile du Nord de St-Albert du 25 au 27 avril prochain. Cette retraite s'adresse à toutes les dames de langue française, quelque soit la paroisse à laquelle elles appartiennent.

MORINVILLE

Quelques-unes de nos bonnes familles ont été éprouvées dernièrement par le deuil. Mme D. Duignault perdait une de ses soeurs, Mlle Winnifred Marie Clément, de Richmond, C.-C., décédée à Edmonton après une pénible maladie. Mme Ida Mackay (McDonald), soeur de MM. Raymond et Laurent McDonald de cette paroisse, est décédée laissant dans le deuil son mari et une fille. Son père, M. Louis McDonald, réside au Foyer de St-Albert. Nos plus sincères condoléances!

Le R.P. Forget, S.J. de Montréal dirigeait pendant la semaine pascale une retraite à laquelle participaient une quarantaine de nos religieuses Filles de Jésus ainsi que trois Soeurs Grises de la Croix de Spirit River.

Les membres du conseil paroissial élu sont les suivants: Michel Hogue, représentant des jeunes; Mlle Rachel Morissette, Mme Ann Kryskow; MM. André Sabourin, président; Vincent Curtis, Aloysius Schafers, André Ricard, Thomas Houle, président, Marcel Labonté et O'Neill Chevalier, Mme Roger Champagne, secrétaire. Nous leur souhaitons plein succès dans leurs initiatives pour le bien de toute la paroisse.

Samedi, le 8 avril, Mlle Joanne Rousseau de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Adélard Meunier, fils de M. et Mme Félix Meunier d'Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur !

La jeune Carmen Ricard, fille de M. et Mme André Ricard, a été l'heureuse gagnante au programme "Chez l'Oncle Normand". Félicitations, Carmen! Mais cela ne vaut pas encore le beau cadeau d'un petit frère né le mois dernier.

Le 14 prochain, les élèves de l'école Thibault participeront à un Concours Oratoire auquel sont invités à assister tous les parents et autres personnes intéressées. Les juges seront: Révérende Soeur Blanchet, s.g.m. de Legal, Mme Madeleine Monod, professeur au Département des Langues Modernes à l'Université, M. Maurice Lavallée, ancien Président de l'A.E.B.A. Il est à espérer que les parents viendront nombreux encourager cet effort pour le français. Nos élèves ont pris part, dimanche, au grand Rallye-Chorales qui a eu lieu au gymnase de l'Ecole Saint-Joseph à Edmonton. Plus de 400 jeunes venant des paroisses environnantes se sont groupés pour former une seule chorale présentant un programme des plus varié. Admirable entreprise, la première du genre dans l'Ouest. Toutes nos félicitations aux jeunes et aux professeurs responsables!

GAGNEZ UN VOYAGE A L'EXPO POUR UNE FAMILLE DE CINQ PERSONNES EN PARTICIPANT AU CONCOURS "EXPO - SPECIAL" SUR LES ONDES DE CHFA

Règlements du Concours:

Sur un bout de papier, répondez à l'une des questions que vous posent l'un ou l'autre des commanditaires d'EXPO-SPECIAL. N'oubliez pas d'ajouter le nom et l'adresse du commanditaire de cette question. Vous pouvez participer aussi souvent que vous le désirez, MAIS une seule réponse par enveloppe sera acceptée et chaque enveloppe doit être affranchie.

Voici la liste complète des commanditaires avec les questions correspondantes:

1. QUESTION: Dans quelle ville canadienne se tiendra l'Expo 67 ?

GENDALL BUILDING SUPPLIES
7508 - 101 avenue, Edmonton
CAMPBELL'S SELF SERVE
14520 - 111 avenue, Edmonton
HUMPHREY ALUMINUM WINDOWS
7319 - 82 avenue, Edmonton
MORRIS FURS
10319 - avenue Jasper, Edmonton
SCONA SPRING & STEERING
10132 - 80 avenue, Edmonton
LAFLECHE BROTHERS
9835 - 63 avenue, Edmonton

2. QUESTION: Nommez un pays européen qui sera représenté à l'Expo ?

CANADA SAFEWAY
11715 - 108 avenue, Edmonton
U.C. TELEVISION
10777 - 97 rue, Edmonton
THE LAMP GALLERY
8217 - 109 rue, Edmonton
SEALY MATTRESS
11313 - 83 rue, Edmonton
SHIRLEY FORD
106 rue et avenue Whyte, Edmonton
DON WHEATON
82 avenue et 107 rue, Edmonton

3. QUESTION: La ville d'Edmonton sera-t-elle représentée à l'Expo ?

BROWN CLEANERS
10017 - 109 rue, Edmonton
BONNYVILLE 5¢ — $1.00
Bonnyville, Alta
CARDA DE LA RIVIERE-LA-PAIX ET DE ST-PAUL
St-Paul et Girouxville, Alta
HARMONY KIDS
10633 - 101 rue, Edmonton
NORTHGATE SHOPPING CENTRE
97 rue et 137 avenue, Edmonton
JENNER MOTORS
107 rue et avenue Jasper

4. QUESTION: Quel est le nom de la chanson officielle de l'Expo ?

RADIO CENTRE
10714 - 124 rue, Edmonton
STEDELBAUER CHEV OLDS
97 rue et 132 avenue, Edmonton
HOME BAKERY
10352 - 101 rue, Edmonton
LES KOCH MERCURY SALES
58 avenue et Calgary Trail, Edmonton
KLONDYKE GARDENS
13444 - Fort Road, Edmonton

5. QUESTION: Elizabeth II d'Angleterre visitera-t-elle l'Expo ?

SOUTH PARK
106 rue et 82 avenue, Edmonton
ARMY & NAVY
103 avenue et 97 rue, Edmonton
ZELLERS
10193 - 101 rue, Edmonton
LORDS LTD.
10188 - 101 rue, Edmonton
PHOTO MUSIC SUPPLY
14203 - Stony Plain Road, Edmonton

6. QUESTION: Où se tiendra l'Exposition universelle de 1967 ?

VALBERG'S MEN'S WEAR
10125 - 102 rue, Edmonton
TURNBULL MOTORS
7821 - 104 rue, Edmonton
W.W. ARCADE
97 rue et avenue Jasper, Edmonton
HENRY SINGER
10158 - 101 rue, Edmonton
QUEEN CITY MEAT
9909 - 101A avenue, Edmonton

7. QUESTION: Le thème de l'Expo est: "Terre des Hommes": vrai ou faux ?

MEADOWLARK SHOPPING CENTRE
156 rue et 87 avenue, Edmonton
FACCHIN FOODS
12538 - 126 rue, Edmonton
LEE MAC
5821 - 103 rue, Edmonton
TRUTE FURRIERS
10320 - avenue Jasper, Edmonton

8. QUESTION: Le titre de la chanson de l'Expo est "Un jour un jour"; vrai ou faux ?

DEL MARCHE
10520 - avenue Jasper, Edmonton
GATEWAY BUILDING
10511 - 121 rue
McARTHUR'S
10142 - 101 rue, Edmonton
CANADA PACKERS
Fort Road et 70 rue, Edmonton
GAINERS
Edmonton, Alberta

9. QUESTION: Le pavillon entièrement réservé aux jeunes est le Pavillon de la Jeunesse; vrai ou faux ?

WOODMAN HATCHERY
13553 - Fort Road, Edmonton
UNIROYAL TIRE STORE
11605 avenue Jasper, Edmonton
TRACY'S
10126 - 101 rue, Edmonton
WATERLOO MOTORS
107 rue et avenue Jasper, Edmonton
NATIONAL HOME FURNITURE
9936 avenue Jasper, Edmonton

10. QUESTION: Edmonton sera représentée à l'Expo grâce au Fort Edmonton; vrai ou faux ?

DITTRICH MEN'S SHOP
10164 - 101 rue, Edmonton
DOW & SCOTT
10159 - 106 rue, Edmonton
TRUDEAU'S
142 rue et 111 avenue, Edmonton
ALBERTA TRADING
8812 - 118 avenue, Edmonton

11. QUESTION: Quelle est la date d'ouverture de l'Expo 67 ?

LUPUL MEAT —— 10153 - 97 rue, Edmonton

12. QUESTION: Nommez l'une des deux îles sur lesquelles se situe l'Expo ?

SUPERIOR FURNITURE —— 11412 - 95 rue, Edmonton

13. QUESTION: Quel est le grand thème de l'Expo ?

HUB HOME FURNITURE —— 15103 Stony Plain Road, Edmonton

14. QUESTION: Expo 67 sera-t-elle une exposition mondiale?

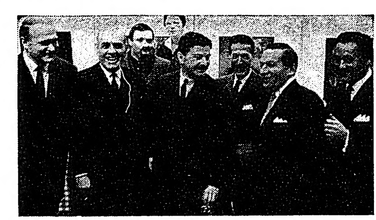
JASPER PLACE DEPT STORE —— 15311 Stony Plain Road, Edmonton

15. QUESTION: Quel est le nom du livret qu'il vous faut pour avoir accès à l'Expo ?

TOWN & COUNTRY FURNITURE —— 10444 - 82 avenue, Edmonton

16. QUESTION: Avec quelle grande fête canadienne l'Expo 67 coïncide-t-elle ?

MURRAY'S LTD. —— 12222 avenue Jasper, Edmonton



L'équipe de "Chez Miville" entourée de ses têtes de turc régulières, Me Paul Gérin-Lajoie et Me Gilles Grégoire. Le sourire était de rigueur d'autant plus qu'on était réuni pour célébrer le dixième anniversaire de cette heure de bonne humeur. "Chez Miville" est entendu tous les matins de 7 à 8 heures à la chaîne française de Radio-Canada.

Expo 67

Des chimpanzés montent des poneys avec le cirque Ringling Bros.

MONTREAL — Les chimpanzés de Oscar Konyot recueilleront certainement leur part d'upplaudissement lors de la venue du cirque Ringling Bros., Barnum and Bailey, The Greatest Show on Earth à l'Autostade de l'Expo 67 du 16 au 21, et du 23 au 28 mai.

Ces chimpanzés exécutent différents tours qui ont rendu les cowboys célèbres. Ils montent des poneys, caricaturent les épreuves de prises au lasso et accusent, habillés en vrais cowboys, les tics et les attitudes des héros des "western".

Pour arriver à faire des cowboys de ces chimpanzés, il a fallu beaucoup de doigté, encore plus de patience et enfin une connaissance approfondie des singes.

Oscar Konyot et sa femme Patricia sont parvenus à réaliser avec ces chimpanzés des numéros aussi incroyables que sensationnels.

Au départ, rien ne laissait prévoir que Oscar Konyot deviendrait aujourd'hui un des plus grands dompteurs de chimpanzés. Oscar a débuté dans le cirque à titre de clown en 1909. Sa famille émigra de Hongrie où elle dirigeait un cirque depuis 1811. Enfant de la balle, il fut accueilli à bras ouverts par le cirque Ringling Bros. Après avoir remporté de vifs succès comme clown, Ooscar opta pour un métier plus dangereux et il devint dompteur de lions.

En 1954, Oscar franchit deux étapes importantes dans sa vie. D'abord il fit le saut périlleux du mariage avec Patricia qui, maintenant, l'assiste dans son numéro, puis il abandonna la cage aux fauves pour travailler avec des chimpanzés.

Patricia pour sa part, travaille au cirque Ringling Bros., depuis 1953. Après une douzaine d'années d'expérience avec les chimpanzés, Patricia a ses propres théories sur les singes qu'elle considère les animaux les plus intelligents qui soient. "Chaque bête a sa propre personnalité et nous devons traiter les chimpanzés avec respect et beaucoup d'affection", précise-t-elle.

Le spectacle que donnent Oscar Konyot et sa femme Patricia avec des chimpanzés prouve sans l'ombre d'un doute que leur méthode est excellente.

Le chapelet à CHFA

AVRIL

13—La famille Raoul Lapointe de Bonnyville.
14—La famille Alex Gauthier de Plamondon.
15—La paroisse de St-Albert.
17—La famille de Mme Paulette Montpetit de Falher.
18—La famille Gougeon d'Edmonton.
19—M. Paul Dandeneau d'Edmonton.
20—Les Révérends Pères Oblats et le R.P. C. Richer, o.m.i., de Guy.
21—M. Philippe Lafrance et Ducharme Motors de Bonnyville.
22—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
24—La famille Cyril Roy et Fils de Falher.
25—Les professeurs de l'Ecole séparée de McLennan (Providence).
26—La paroisse-cathédrale de St-Paul.
27—Les familles Jules Muller et Raymond Campeau de Bonnyville.
28—Les familles Jacques et René Sicotte de Falher.
29—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Peut-on parler de 'dépenses somptuaires'

Non, car c'est un pléonasme. Il faut dire dépenses excessives, exagérées, ou dépenses d'apparat.

"Somptuaire" (qu'il ne faut surtout pas confondre avec somptueux, quoique l'influence de ce mot sur dépenses somptuaires soit certaine) est tiré du latin sumptuarius, qui signifie "relatif à la dépense".

Dans l'Antiquité, les lois somptuaires (leges sumptuariae) combattaient le luxe excessif et réglaient la dépense.

En 1660, en France, un édit somptuaire interdit le port "d'aucune étoffe d'or ou d'argent".

(Extrait du "Dictionnaire des difficultés de la langue française", Larousse, éditeur.)

FILMS

The Spy Who Come In From The Cold —adultes.

Américain 1965; 110 min. Drame d'espionnage réalisé par Martin Ritt avec Richard Burton, Claire Bloom et Oskar Werner d'après le roman de Jean Le Carré. Après avoir vu ses hommes décimés, le chef d'un réseau britannique à Berlin est rappellé à Londres. Et on lui confie la charge de compromettre un chef de contre-espionnage en Allemagne de l'Est. Pour faire ça, il joue un rôle de déchéance et fait semblant d'être prêt à livrer des secrets aux communistes. Amené derrière le rideau de fer, il croit pouvoir réussir à jouer son rôle, mais s'aperçoit que c'est beaucoup plus difficile qu'il ne le pensait.

Martin Ritt a adapté avec fidélité le roman de Le Carré. Une réalisation sobre met en valeur le monde ténébreux de l'espionnage. Ce film est d'un intérêt captivant.

Appréciation morale: les faiblesses morales des héros font réserver ce film aux adultes.

That Funny Feeling — adultes et adolescents.

Américain 1965, 93 min. Technicolor. Comédie réalisée par Richard Thorpe avec Sandra Dee, Bobby Darin et Donald O'Connor.

Joan Howell profite de l'absence du locataire d'un riche appartement dont elle fait le ménage, pour donner un rendez-vous à Tom un jeune homme dont elle vient de faire la connaissance. Tom est justement le propriétaire de ce logement. Intrigué par l'attitude de la jeune fille il joue le rôle qu'elle lui donne. Mais ils deviennent amoureux l'un et l'autre et se pardonnent mutuellement leurs petits mensonges.

Ce film est basé sur des quiproquo et rappelle un autre film du genre: "Pilloy Talk". Le tout se déroule dans un riche décor.

Les indélicatesses des héros ne peuvent pas être prises aux sérieux à cause du ton de la comédie. — Adultes et adolescents.

CHFA

"Regards sur le Canada français"

Roger Nantel et Andréanne Lafond animent, chaque dimanche matin à 8 h. 30, une émission radiophonique qui se veut un supplément hebdomadaire de l'émission d'affaires publiques **Présent. Regards sur le Canada français** est une revue hebdomadaire des principaux événements régionaux qui ont marqué le Canada français, à travers les hebdomadaires de langue française en provenance aussi bien du Nouveau-Brunswick que de l'Alberta.

Andréanne Lafond et Roger Nantel relèvent les manchettes, soulignent certains faits importants parus dans les colonnes d'un journal local et pouvant intéresser les auditeurs de la chaîne française de Radio-Canada.

Regards sur le Canada français, c'est en quelque sorte un trait d'union, un moyen idéal de correspondre et d'échanger des idées, pour les auditeurs de régions fort différentes et souvent très éloignées les unes des autres, mais reliées entre elles par la langue et la culture françaises.

Regards sur le Canada français nécessite de la part des animateurs un travail considérable de lecture, de repiquage d'informations et d'analyse des nouvelles régionales.

Après avoir sélectionné le matériel d'information, Roger Nantel, chef de l'information de **Présent,** essait d'établir un lien entre les différentes nouvelles régionales afin de créer une certaine communion entre les divers groupes régionaux canadiens-français, par le truchement des hebdos.

On relève aussi les éléments humoristiques, les perles, qui agrémentent cette demi-heure et donnent à l'émission un côté attrayant, pas trop sérieux. Roger Nantel se défend de l'objectivité totale. Il ne peut évidemment pas citer un éditorial abracadabrant d'un hebdo sans en relever avec humour tout ce qu'il a de farfelu. Ce qui a pour effet d'augmenter, à la longue, la qualité des écrits de ces hebdomadaires. Car au fond, l'émission de Roger Nantel et d'Andréanne Lafond est l'une des seules occasions pour ces hebdomadaires de dépasser leur rayon d'action habituel. Et ils en sont très conscients.

Regards sur le Canada français, en plus d'être une revue de presse, est aussi l'occasion de faire des entrevues avec les principaux journalistes attachés à Radio-Canada et qui s'échelonnent d'un bout à l'autre du réseau. Ces derniers résument les points saillants de la semaine écoulée en suivant la ligne tracée par l'émission. C'est-à-dire en relevant les points d'intérêt qui pourraient soulever des réactions communes aux auditeurs du réseau.

Regards sur le Canada français, c'est une façon fort intéressante de prendre le pouls de la nation canadienne-française et d'être bien renseigné.

Les accidents à la maison

Quelle garantie de sécurité y a-t-il à la maison?

L'astronaute John Glenn a survécu à un voyage dans l'espace, mais, par contre, il a glissé dans sa salle de bains et a subi une blessure à la tête qui l'a rendu incapable de travailler pour plusieurs mois.

Les accidents à la maison constituent l'une des quatre principales causes de mortalité au Canada.

En 1965, les bébés ont accusé 78.3 pour cent des décès dus à la suffocation, les enfants de moins de 4 ans ont été victimes de 22.4 pour cent des décès causés par le feu ou l'explosion, les personnes âgées de 50 à 69 ans ont compté 38.5 pour cent des décès dus à l'empoisonnement, et les personnes âgées de plus de 70 ans ont subi 71 pour cent des décès dus à une chute.

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 14 avril
M. Roger Cauchon, Peace River
samedi, 15 avril
M. Roland Jodoin, Edmonton
M. Josaphat Labrecque, Spirit River
M. Roger Emile Malo, Lafond
M. Dewey Plamondon, Plamondon
Soeur Alcantara Marie, F.J., Edmonton.
Mme Stella Tremblay, St-Paul.
dimanche, 16 avril
M. l'abbé Rolland Bissonnette, St-Paul.
M. Alcide A. Jean, St-Paul
Soeur Cécilia Marie, F.J., Vimy
M. Armand Théroux, Lafond
lundi, 17 avril
Mme Ruth Hurtubise, St-Paul
mardi, 18 avril
M. Paul-Joseph Chamberland, Fort Kent.
M. Laurent Desaulniers, Falher
M. Paul Wilfrid Ledet, Edmonton
M. Guy R. Raboud, St-Albert
M. Omer Théroux, Duvernay
mercredi, 19 avril
M. l'abbé Armand Beaupré, Morinville.
M. Victor Béland, McLennan
M. Fernand Goudreau, Edmonton
M. Eugène Guimond, Hinton
Me Jean-Louis Lagassé, St-Paul
Soeur Marie de la Compassion, F.J., Lac La Biche
jeudi, 20 avril
M. Richard N. Beaudoin, Girouxville
M. Télesphore Forget, Marie-Reine
M. Gaston Rioux, Hinton.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 9h.00 — 10h.30

PAGE FEMININE



Que porteront les jeunes durant cette année 1967? Le tartan du Centenaire, évidemment! Ces deux ensembles de coton lavable ont été confectionnés par Tam O'Shanter. Celui du petit garçon est fait d'un imprimé moins gros que celui de sa soeur, évitant ainsi l'aspect inutile de "grosseur". Les deux ensembles sont vendus avec une petite blouse de cotonnade jaune.

La couleur, baromètre de votre personnalité

Y a-t-il des couleurs que vous aimez beaucoup, d'autres que vous ne pouvez souffrir? Surtout, pensez bien à la réponse que vous donnerez: elle peut non seulement en dire beaucoup sur votre caractère, mais trahir vos sentiments les plus intimes!

La couleur, comme on l'admet maintenant, est un moyen de connaître la personnalité des gens. Et c'est le thème qu'a choisi d'exploiter un détaillant de peintures pour vendre de la couleur.

"Nous savions bien que les gens raffolent de faire de la psychanalyse en amateurs", raconte Bob Latella, de la maison Channers Paint and Wallpaper Limited, de London (Ontario). "Mais, poursuit-il, n'espérions pas l'immense succès qu'a remporté notre campagne d'autopublicité. La première semaine, nous avions choisi le rouge comme thème de notre étalage de vitrine; tous les passants s'y arrêtaient"!

"Nous nous sommes basés sur l'ouvrage de Faber Birren intitulé "La couleur et la personnalité" et nous avons reproduit sur pancarte de 30" x 40" l'analyse suivante, bien en vue dans la vitrine:

Rouge: l'action et l'amour

"Le rouge est la couleur de l'action, de l'amour, du courage et du péché. Si vous aimez le rouge, c'est que vous êtes de caractère impulsif. Vous avez votre franc-parler; vous êtes porté vers l'athlétisme et vous êtes quelque peu volage. Votre existence est empreinte de vicissitudes, vous avez la colère prompte et vous jugez les choses sans trop de réflexion. Chez vous, la première impression est durable et vous inspirez d'intenses sentiments d'amitié ou de haine.

"Par contre, si le rouge vous déplaît, c'est que chez vous quelque chose ne va pas. La concurrence vous rend malheureux et vous manquez de sécurité. Peut-être avez-vous le sentiment que la vie ne vous a pas rendu justice, que vos efforts les plus acharnés n'ont pas porté fruit. Bouleversé, vous cherchez à vous évader, de vous-même et du monde extérieur. Il est peu probable que vous trouviez jamais la paix intérieure.

"La vitrine en entier était décorée de rouge. Nous avions mis à l'étalage des pots de peinture dont les étiquettes sont rouge vif sur blanc. Nous les avions choisis parce que cet assortiment particulier comprend plus d'un millier de couleurs. Par terre, nous avions posé une carpette rouge, sur le mur du fond un tableau où le rouge prédominait. Comme touche de finition, un poêle "tortue" en rouge.

"L'enthousiasme fut tel chez les passants que nous avons continué d'exploiter le même thème à l'aide d'autres couleurs, en soulignant, chaque fois, les traits qui caractérisent d'ordinaire les personnes qui aiment ou détestent cette couleur. Chacune a soulevé la controverse; on était flatté de se faire rappeler ses qualités, mais on n'admettait pas volontiers ses petits travers.

Jaune: Intellectuel

"Ainsi, les personnes aimant le jaune étaient ravies d'apprendre leurs tendances intellectuelles; par contre, ceux qui détestent le jaune n'aimaient guère être traités de terre à terre, de réfractaires à la fantaisie et à l'abstrait.

"Quelle satisfaction, pour ceux qui aiment le vert, de s'entendre dire qu'ils sont alertes, naturels et sympathiques. Quelle déception, d'autre part, d'apprendre que votre antipathie pour cette couleur indique une certaine difficulté à maîtriser votre destinée et une pointe de jalousie à l'endroit de ceux qui s'accommodent bien de leur existence.

"Huit couleurs en tout se sont ainsi succédées, chacune accompagnée d'une analyse de caractère. Nous croyons que les femmes en particulier ont ainsi appris à utiliser la couleur comme moyen d'expression dans la décoration de leur foyer.

Nous avons même fait reproduire les textes pour offrir à nos clientes. A l'avenir, au lieu de se demander si des murs rose vifs s'harmoniseront bien avec les draperies, elles se livreront à l'auto-psychanalyse. Cest beaucoup plus amusant!

Une nappe blanche... portant 600 signatures

Une belle nappe blanche en toile d'Irlande damassée et 11 napperons portant environ 600 signatures, ça ne se voit pas tous les jours et ça ne se fait pas en un rien de temps. C'est parce qu'elle accorde beaucoup de prix à sa nappe et napperons que Mme Gaston Rhéault du rang de l'Ile, à Nicolet, veut les voir exposer à l'EXPO; elle espère fermement qu'on leur trouvera un coin sur la Terre des hommes et pour ce faire elle a fait une demande en conséquence. Jusqu'ici pas de réponse favorable mais il y a bien des pavillons, donc beaucoup de portes qui peuvent s'ouvrir. Il ne lui en faut qu'une. Nous souhaitons avec elle que son désir se réalise.

En recueillant ces signatures, dit-elle, j'ai réalisé un document-tissu qui est un peu l'histoire du Canada doublée d'une histoire générale.

Mme Rhéault considère sa nappe comme une nappe oecuménique où l'on retrouve les noms des chefs de toutes les confessions religieuses; puis 80 signatures d'ambassadeurs au Canada, celle du secrétaire des Nations Unies, U Thant qu'elle a pu approcher lors de sa visite à Montréal à la fin mai, l'an dernier; celle de Mme Georges Vanier et de M. Vanier, des cardinaux Léger et Roy, de tous les premiers ministres de chaque province, de tous les ministres au fédéral et en plus, des noms de présidents de compagnies, de Canadiens, étrangers ou néo-canadiens représentant toutes les carrières, tous les métiers, tous les organismes sans compter plusieurs personnalités qui ont venues nous visiter. Mme Rhéault a commencé sa cueillette de signatures il y a deux ans. Une idée qui lui est venue par ricochet à la suite d'une autre qui lui a valu une correspondance et quelques cadeaux qu'elle conserve fort précieusement.

Ecoutant un jour un programme de TV où l'on interviewait un homme qui collectionnait les salières, elle se dit: Pourquoi n'en ferais-je pas autant? Elle se mit donc en chasse mais au lieu d'aller dans les magasins, elle écrivit à plusieurs ministres de pays éloignés demandant une salière: "J'envoyais un dollar avec ma lettre. Mais infailliblement on me renvoyait mon dollar. Et je me dis au lieu de demander une salière, si je laissais aux gens le soin de choisir eux-mêmes l'objet?" Ce qu'elle fit. Et aujourd'hui elle peut se vanter de posséder une salière de la princesse de Monaco, un verre de Tito, une cafetière en étain de Fayçal (décédé l'an dernier) une salière et une poivrière en argent ciselé du shah d'Iran et une clochette de la princesse Paola de Belgique représentant, vous l'avez deviné "le mannequeunpis".

Un jour elle rencontra un député M. Antonio Hélie qui en guise d'objet lui envoya une nappe . la fameuse nappe qui aujourd'hui contient tant d'autographes. Tous ces noms c'est une peu de notre histoire, dit Mme Rhéault. Elle en est très fière.

Femme de cultivateur avec deux enfants, l'un de 11 ans, l'autre de 13 ans, elle dit qu'il lui a fallu beaucoup lire et amasser beaucoup de documentation car son activité semble sans limites. Elle a écrit un petit poème qui pourrait être mis en musique — elle se cherche un musicien — et qui s'intitule: L'Accueil à Montréal. Elle a de plus résumé l'histoire de 50 pays dans 50 feuillets dactylographiées qu'elle voudrait publier et envoyer à tous ceux qui ont si gentiment répondu à ses lettres.

Avez-vous pu obtenir un objet du général de Gaulle? — "Non, il m'a fait savoir qu'il ne le faisait pour personne mais par contre j'ai reçu un gentil souvenir de son petit-fils".

Et voilà l'histoire d'une belle nappe blanche qui ne connaîtra jamais la lessive car les signatures ne résisteraient pas au détergent... ou au savon de Castille.

M. B., La Presse.

"Voulez-vous devenir le voisin de Jackie Kennedy ?"

NEW YORK — C'est le slogan publicitaire utilisé par une entreprise de New York pour accélérer la location de l'immeuble dont elle vient d'achever la construction sur la Cinquième Avenue, l'artère la plus élégante de Manhattan, et qu'un mur mitoyen sépare de celui où Mme Jacqueline Kennedy et ses deux enfants occupent un appartement.

Le privilège d'un tel voisinage s'accompagne d'un avantage appréciable (?) depuis que l'ex-première dame des Etats-Unis s'y est installée, le quartier passe pour être "le mieux protégé de Manhattan", ce qui n'est pas à négliger dans une ville où les "monte-en-l'air" se révèlent infatigables.

Tout aussi important aux yeux des publicitaires semble être le fait que les locataires du nouvel immeuble partageront avec Mme Kennedy la même vue du Central Park et que "bon nombre d'entre eux devront sans doute à leur illustre voisine un nouveau rang social."

Tant d'honneur et de commodité ne sera toutefois pas à la portée de toutes les bourses: pour bénéficier d'un voisinage aussi flatteur (?) il en coûtera entre $620 et $650 par mois . . . à condition de se contenter de deux chambres à coucher.

Moi d'abord

Pendant son ambassade à Paris, le fameux lord Stair, dont l'extrême fierté fut assez connue, avait défendu à son cocher de jamais céder le pas à qui que ce fût. Il l'eût disputé au régent lui-même. Un jour, son carrosse traverse une rue de Paris où il rencontre le Saint-Sacrement. Aussitôt le colonel Young baisse la glace et lui demande s'il trouve bon de laisser passer le Saint-Sacrement.

—Certainement, réplique l'ambassadeur, mais personne d'autre.

Alors, quoi qu'il fut de la religion protestante, il ouvre la portière, descend et s'agenouille dans la rue.

Louis XIV qui auparavant avait entendu vanter ce seigneur écossais comme l'homme le plus accompli de l'Europe, et qui avait le plus grand usage du monde et des cours se proposa, dit-on de le mettre à l'épreuve. Un jour donc, le roi l'invite à faire une promenade avec lui dans son carrosse. La portière ouverte:

—Entrez, Milord, dit Louis XIV.

A l'instant, le comte entre le premier. Et le roi de dire alors:

—On ne s'est pas trompé sur milord; un autre que lui se fut excusé de monter, et par des cérémonies déplacées, il aurait résisté à ma volonté.

Le sirop d'érable – Délice unique au Canada

Le sirop d'érable fut probablement connu des indigènes longtemps avant que les blancs ne découvrent la Nouvelle-France. On raconte qu'une "squaw" découvrit accidentellement la saveur merveilleuse du sirop d'érable alors qu'elle avait fait cuire ... assez longtemps .. un morceau de viande dans de "l'eau sucrée" (à l'époque, les indigènes utilisaient "l'eau sucrée" dans la cuisson). Selon les récits de prêtres français, les indigènes fabriquaient déjà du sucre d'érable en 1673. La première production commerciale des produits de l'érable eut lieu en 1706 et pour la première fois en 1711 une petite quantité de ces produits fut mise en vente à Montréal.

Au début de la Colonie, les Indiens recueillaient la sève dans des auges d'écorce ou dans des outres de peau d'orignal. Les premiers colons utilisaient des chaudrons de fer ou de cuivre pour réduire la sève: à mesure que celle-ci devenait plus sirupeuse, ils ajoutaient plus de sève. Le produit était foncé, de saveur prononcée et fumée, et contenait plusieurs corps étrangers. (Contrairement à ce que certaines gens croient même de nos jours le sirop d'érable pur et de qualité supérieure est limpide, de couleur ambre et non fumée; il n'a aucun goût de caramel ou de fumée.)

Pour les premiers colons, le sucre d'érable était une nécessité plutôt qu'un luxe puisque le sucre de canne était trop dispendieux et difficile à obtenir. Pendant plusieurs années, on en produisait juste assez pour satisfaire aux besoins de sa famille.

Depuis, les coûts accrus de production et les salaires plus élevés ont causé un déclin dans l'industrie de l'érable. Cependant, à cause de la demande constante des produits de l'érable, les méthodes anciennes ont fait place aux nouvelles. De nos jours, l'équipement moderne et les méthodes plus sanitaires de manipulation et de cueillette de la sève ont révolutionné l'industrie. Avec moins de travail, on produit plus de sirop, et le sirop est de meilleur qualité.

Aux visiteurs de l'EXPO 1967 qui voudront sûrement goûter à ces produits de l'érable vraiment canadien et peut-être en rapporter à la maison, on conseille ce qui suit:

—Assurez-vous que c'est vraiment un produit de l'érable. S'il n'est pas authentique, l'étiquette portera les mots "aromatisé artificiellement à l'érable" puis la liste des ingrédients ajoutés.

—Vérifiez les étiquettes; elles doivent contenir les renseignements suivants: poids net, nom et adresse du producteur ou de l'emballeur et numéro d'enregistrement du producteur. Le sirop d'érable est généralement vendu au consommateur dans des contenants de 1 gallon (poids net: 13 livres 2 onces) mais est aussi disponible dans des contenants de vitre plus petits et dans des boîtes de 26 onces

—Recherchez sur l'étiquette la catégorie de qualité: les produits de l'érable doivent être vendus par catégorie dans la province de Québec. Mais le classement n'est pas obligatoire dans les autres provinces ni pour le commerce interprovincial ni pour l'exportation. Cependant, si les produits de l'érable portent une marque de catégorie, ils doivent rencontrer les normes établies par le ministère de l'Agriculture quant à la composition et à l'étiquetage.

Voici les catégories de qualité:
Canada de choix, ambre très clair
Canada clair, ambre clair
Canada intermédiaire, ambre foncé
Canada foncé, foncé

Au Québec il existe une catégorie additionnelle "Ambre C" entre Canada intermédiaire et Canada foncé.

La saveur unique et délicate du sirop d'érable en fait une gâterie bien appréciée à n'importe quel repas. Sa popularité comme garniture de gaufres et de crêpes est bien connue. On peut aussi l'utiliser comme sauce sur poudings ou crème glacée. Quant à la tarte au sirop d'érable, point n'est besoin d'en faire mention; elle est connue des gourmets et des gourmands. C'est pourquoi les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous offrent deux délicieuses tartes au sirop d'érable. Essayez-les au plus tôt ... elles sont exquises.

En passant si vous désirez de plus amples renseignements sur les produits de l'érable, procurez-vou la publication intitulée "Sirop, sucre, beurre, tire d'érable". Pour en obtenir un exemplaire gratuit, faites parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.



Le printemps est de nouveau parmi nous! . . . Et la température plus clémente ramène à l'ordre du jour un temps de l'année qui plaît énormément aux gourmets et aux gourmands; le temps des sucres. Pour les maîtresses de maison, c'est l'occasion toute rêvée de confectionner des mets au sirop d'érable. Point n'est besoin de vanter la tarte au sirop d'érable que vous voyez ci-dessus, car tous en connaissent les mérites. S'il ne vous reste qu'à la déguster. Bon appétit!

Tarte chiffon au sirop d'érable

1 c. à table (enveloppe) de gélatine
¼ tasse d'eau froide
4 jaunes d'oeufs
½ tasse de lait
1 tasse de sirop d'érable
4 blancs d'oeufs
⅛ c. à thé de sel
½ tasse de sucre
1 croûte de tarte cuite de 9 pouces
2 c. à table de noix hachées.

Gonfler la gélatine dans l'eau froide 5 minutes Battre les jaunes d'oeufs avec le lait et le sirop d'érable. Cuire au bain-marie en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe, environ 10 minutes. Retirer du feu, ajouter la gélatine et brasser pour dissoudre. Réfrigérer jusqu'à ce que la préparation commence à prendre.

Fouetter blancs d'oeufs et sel jusqu'à ce que fermes mais non secs. Ajouter graduellement le sucre en continuant de battre jusqu'à ce que fermes et lustrés. Incorporer la préparation au sirop d'érable à la meringue. Verser dans la croûte de tarte et réfrigérer jusqu'à ce que ferme, environ 3 heures. Parsemer de noix hachées avant de servir. 6 portions.

Tarte meringuée au sirop d'érable

1 croûte de tarte de 8 pouces
1 tasse de sirop d'érable
6 c. à table de farine
½ tasse d'eau
2 jaunes d'oeufs
1 c. à table de beurre
¼ tasse de noix hachées (facultatif)

Garniture

2 blancs d'oeufs
Pincée de sel
¼ tasse de sucre

Chauffer le sirop au bain-marie. Délayer la farine avec l'eau; ajouter graduellement au sirop chaud et cuire en brassant constamment jusqu'à ce que épais (10 minutes). Réchauffer les jaunes d'oeufs avec un peu de sirop puis ajouter au sirop qui reste. Cuire 3 ou 4 minutes de plus. Retirer du feu, incorporer le beurre et les noix. Refroidir légèrement et verser dans la coûte.

Garniture

Fouetter blancs d'oeufs et sel jusqu'à ce que fermes mais non secs. Ajouter graduellement le sucre en continuant de fouetter jusqu'à ce que fermes et lustrés; en garnir la tarte. Cuire à 425°F jusqu'à ce que la meringue soit dorée, 5 minutes.

Une porcelaine moderne qui fait la joie des collectionneurs

Il y a longtemps que collectionner la porcelaine ancienne est devenu un passe-temps élégant, mais les gens avisés se rendent comptent que c'est parfois faire une sorte de placement que d'acheter quelques-uns des modèles modernes les plus intéressants, en particulier s'il s'agit d'éditions limitées.

Cest ainsi, par exemple, que la Royal Worcester Ltd., fabrique un choix de nouveaux sujets et de figurines qui deviennent, dit-on, des pièces de collection dès qu'ils quittent la manufacture.

A l'heure actuelle, les chevaux et le bétail de Doris Lindner, artiste qui crée des modèles pour la Royal Worcester Ltd., ont un tel succès que l'édition limitée de son fameux étalon arabe est déjà entièrement écoulée. Et point n'est besoin de s'y connaître en chevaux pour se rendre compte que sa remarquable étude d'un Percheron connaîtra bientôt le même sort.

La Gendarmerie du Canada

Miss Lindner s'est rendue dernièrement en Italie pour faire un croquis du célèbre écuyer Raimondo d'Inzeo montant Marano son cheval préféré de jumping et l'année dernière, elle a fait un séjour au Canada où elle a travaillé à un modèle représentant un membre féminin de la Gendarmerie royale canadienne à l'occasion des fêtes du Centenaire du Canada. La Worcester produira les deux figurines en éditions limitées.

Une autre série intéressante qui se vend rapidement comprend plusieurs variétés de poissons tropicaux et autres.

Ronald van Ruyckevelt, l'artiste qui a réalisé cette série, a passé de nombreuses semaines à plonger dans les eaux tropicales pour étudier sur place ces splendides créatures.

La plus récente addition à la collection de la Worcester est la série originale des Gardes du pape, oeuvre de Neal French, l'un de ses trois artistes permanents. French passa plusieurs semaines à Rome pour dessiner ces splendides personnages, notant chaque aspect de leur superbe costume.

Broches du Centenaire

La sculpture est le premier amour de Neal French, mais il a aussi étudié l'art de la céramique au Royal College of Art, à Londres. Il travaille actuellement à une série de broches dont chacune représente une province du Canada. Ces broches d'un ton de vert très doux et ornées de motifs en relief d'une grande beauté ont été créées en l'honneur du Centenaire du Canada. La méthode de décoration— appliquée avant la première cuisson — fut employée la première fois pour le modèle Sheraton, une vaisselle d'exportation qui se vend principalement aux Etats-Unis. Le "Sheraton" connaît un tel succès qu'il est exporté aussi vite qu'il sort de la manufacture.

L'étude de nouvelles méthodes de fabrication et la recherche de nouveaux styles se poursuivent continuellement, mais c'est parfois une technique oubliée de longue date ou un style démodé qui se révèle être le point de départ d'un nouveau modèle à succès.

Ce fut le cas en ce qui concerne un ravissant style ayant pour thème une feuille de houblon, reconstitué à partir d'un motif de 1795.

Un autre motif "Wild Harvest" digne du précédent, vient de sortir, il se fonde sur les fruits sauvages de la campagne anglaise. "Wild Harvest" est la série la plus complète que Worcester ait offerte jusqu'ici, comprenant service de table, service à thé, service à café, déjeuners, ainsi qu'un choix de plats pratiques allant au four.

La série a été coordonnée par Peter Ewence, autre jeune artiste qui a pris un soin tout particulier pour reproduire les coloris harmonieux des motifs originaux.

Kathleen Hills, est la troisième jeune artiste attachée à cette société; elle s'occupe principalement des motifs destinés aux Etats-Unis. Les styles qui se vendent le mieux sur le marché américain sont les motifs à bordure or qui allient si bien le style moderne à un cachet franchement classique.

Lorsqu'un des membres du célèbre groupe de chanteurs "pop" britannique les Baron Knights s'est marié dernièrement, il a surpris tout le monde en commandant pour son nouvel intérieur un de ces services très classiques à bordure or. Et l'un des premiers actes de plus d'un pays africain accédant à l'indépendance est de commander à l'une des grandes manufactures anglaises, un service de table à décor classique, avec de superbes armoiries gravées en or.

(Service d'information britannique).

Plus de larmes à l'heure du bain de bébé

Depuis que l'homme connaît le plaisir et les avantages d'un grand bain chaud et détendant — des fouilles dans le palais de Minos à Knossos, en Crète, ont permis de découvrir une salle de bains et une baignoire utilisées il y a 4,000 ans — il s'efforce d'améliorer les qualités de l'eau.

Cela fait des générations qu'on utilise des herbes aromatiques et des parfums. La reine Elizabeth 1ère d'Angleterre faisait préparer, dit-on, des bains composés de quantités égale d'eau et de vin. La muse a connu une grande vogue. De nos jours, on dispose d'une grande variété d'huiles parfumées, d'eaux de toilettes et de cristaux de bain.

Et maintenant, on peut acheter une nouvelle préparation destinée spécialement à un groupe de la population: celui que forment les bébés.

En effet, le bain de bébé, comme le constatent bientôt la plupart des jeunes autorités médicales considèrent que le bain quotidien est une pratique essentiel; pour les jeunes mamans, peut aussi bien être un cauchemar qu'un plaisir. La plupart des tielle pour l'hygiène et la santé du tout-petit. Mais les bébés font vite connaître leur façon de penser si le savon leur pique les yeux, et nombreuses sont les jeunes mamans qui s'effraient lorsqu'il leur faut tenir un petit être animé de soubresauts et de contorsions et couvert de savon!

Des docteurs britanniques ont maintenant mis au point une formule qui devrait éliminer larmes et craintes au moment de baigner bébé, tout en constituant une véritable protection de sa santé.

Ce nouveau produit, qui s'appelle Infra-care, se met en petite quantité dans le fond de la baignoire vide. Lorsqu'on remplit ensuite la baignoire, il se produit une mousse douce et légère.

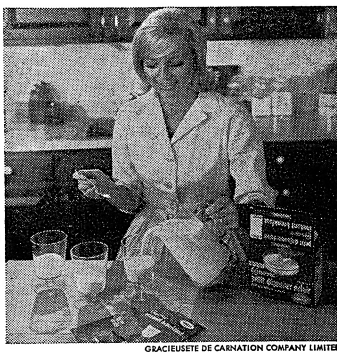
On recommande de laver d'abord la tête et le visage de bébé — aucun rinçage n'est nécessaire — avec des tampons d'ouate imbibés de cette eau moussante, en tenant l'enfant sur les genoux. On le plonge ensuite dans son bain et on le lave sans utiliser d'autre savon. La mousse d'Infra-care comme l'ont démontré des essais très poussés, ne peut pas piquer les yeux, elle ne rend pas la peau de l'enfant glissante et elle permet un lavage plus rapide.

Cela fait du bain un moment bien plus agréable pour bébé, et sa maman peut être certaine que les propriétés nettoyantes, cicatrisantes et protectrices d'Infra-care ont été poussées à leur maximum.

Ses propriétés antiseptiques protègent l'enfant contre les infections des yeux et les affections cutanées causées par l'irritation des langes ou par d'autres sources et qui apparaissent si facilement dans les replis moites de la peau du tout-petit.

Une équipe de dermatologues, de pharmaciens et de bactériologistes a travaillé de concert pour produire Infra-care et 17,000 sages-femmes de toutes les régions de Grande-Bretagne ont reçu des échantillons pour les essayer avant que le produit ne soit lancé dans le commerce. (Service d'information britannique).

UN INSTANT! JUSTE LE TEMPS D'UN PETIT DÉJEUNER ÉCLAIR!



GRACIEUSETE DE CARNATION COMPANY LIMITED

Un produit sensationnel récemment mis au point dans les laboratoires de recherches de Carnation, apporte la solution au problème de l'omission du petit déjeuner qui préoccupait médecins et nutritionnistes depuis plusieurs années déjà.

Le "Petit déjeuner éclair" est le nom que Carnation a donné à ce produit qui constitue un repas léger mais substantiel, des plus faciles à préparer et qui ne prend guère plus de temps à absorber qu'un verre de lait. Mélangez simplement un sachet de Petit déjeuner éclair avec huit onces de lait, remuez avec une cuiller, et hop! Vous dégustez un breuvage exquis contenant une quantité appréciable de protides, de vitamines et de sels minéraux qui vous aidera à vous soutenir durant toute la matinée. Ceux qui préfèrent boire chaud le matin, n'ont qu'à faire chauffer le lait avant de l'ajouter à la poudre.

Cinq saveurs de Petit déjeuner éclair sont à votre disposition: vanille, chocolat malté, café, fraise et chocolat. Il est vendu en paquets commodes de six sachets chacun.

Vous le trouverez dans les épiceries et supermarchés, au rayon des céréales et autres aliments pour le petit déjeuner. Une portion, lait compris, revient à environ 19 cents.

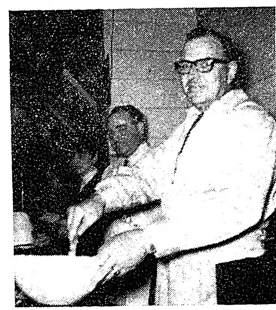
C'est le produit rêvé pour les sportifs sérieux qui tiennent à manger légèrement le matin avant d'envahir les pentes de ski ou la patinoire, ou ils tiennent à être en pleine forme et à profiter au mieux de chaque instant d'une journée en plein air.

CIBC-7-2-F



L'équipe de production (de la tire) au complet; en rotation, de gauche à droite, Noël Constantin, Gabriel Audy, Guy Poirier et Marcel Doucet.





Après avoir goûté un peu (ou beaucoup) de tire, on aura le goût d'aller déguster les excellentes crêpes préparées par des experts en la matière, MM. Séguin et Caouette.





Après les crêpes il faut bien aussi goûter aux autres délices: saucissons et oeufs dans le sirop et l'on se retrouve avec la bedaine "grosse comme ça"; c'est alors qu'entre en jeu la danse, au son de la musique des "Chevelles" . . .





Pour être bien certain de perpétuer un peu plus longtemps ce bon goût de l'érable, on se rend au kiosque de vente que tient Guy Mousseau; et avant que tout ne soit terminé, une nouvelle visite près des fours de cuisson . . . et une nouvelle "palette" de tire.

Le bilinguisme, source de division ?

CALGARY — Une politique nationale de bilinguisme pourrait diviser le pays et "on doit lui résister", a déclaré M. J. T. Thorson, ancien juge en chef de la Cour de l'échiquier du Canada.

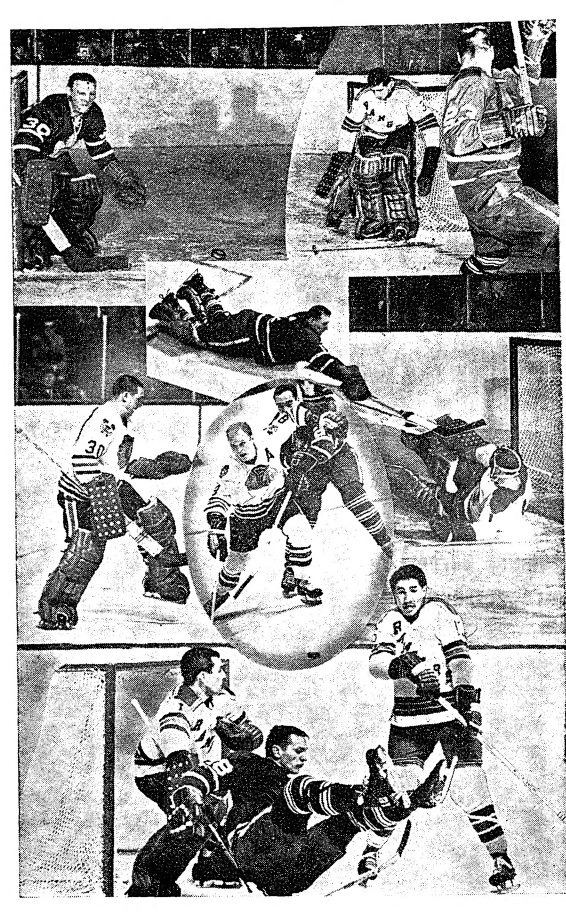
"La prétention de faire du Canada un pays biculturel est ridicule, a-t-il dit devant les membres du Canadian Club de Calgary. Cette proposition est un non-sens et doit être rejetée."

L'ancien magistrat a ajouté que le bilinguisme ne faisait qu'accentuer la différence qui existait entre les Canadiens français et les autres Canadiens, et c'est une erreur que d'en faire un élément d'embauche ou de promotion au sein de la fonction publique.

"Il est contraire à la politique fondamentale du Canada que quiconque soit contraint, directement ou indirectement, d'apprendre le français en tant que condition essentielle pour obtenir un emploi ou une promotion."

Il a dit que le prétention des Canadiens français à "l'égalité" au Canada ne tient pas compte de la contribution apportée par les personnes qui ont une origine ethnique différente.

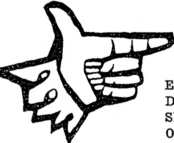
La bataille est engagée . . .



D'est en ouest, la grande fièvre printanière des éliminatoires de la coupe Stanley a gagné la presque totalité des esprits canadiens. C'est sans doute par millions que les citoyens du pays, de six à 100 ans (pour être dans la note du Centenaire!) surveillent leurs écrans de télévision ou, s'ils ont la chance de demeurer à proximité de Montréal ou Toronto . . . et s'ils ont pu obtenir des billets, se rendent aux joutes. Toute équipe qui espère gagner le trophée tant convoité doit compter sur le jeu superbe de son gardien de buts et sur l'habileté de ses compteurs à loger la rondelle dans les buts de l'adversaire. C'est ce qu'illustre ce montage dans lequel on aura reconnu Terry Sawchuk, Ed Giacomin, Johnny Bower, Denis Dejordy, Charlie Hodge et deux "super-compteurs", Bobby Hull et Frank Mahovlich. Présentement, dans la série "A", ce sont les Maple Leafs de Toronto qui mènent deux victoires à une contre les Black Hawks de Chicago; dans la série "B", les Canadiens de Montréal occupent le haut du pavé sur les Rangers de New York, trois gains contre aucun.

FORMULE D'ABONNEMENT

- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE



EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance

Nom de l'abonné ....
VOUS ETIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00
A l'étranger: $4.50 par année

Les bouteilles en plastiques

Une mère de cinq enfants a imaginé d'amasser les bouteilles de plastiques vides pour en faire des jouets. Elle en recueille même chez les voisins. Elle ramasse ainsi les bouteilles ayant contenu du détergent, du shampooing, du sirop et les met de côté après les avoir bien lavées jusqu'à ce qu'elle ait réuni une série de quatre ou six bouteilles identiques. Elle dépose ensuite une certaine quantité de sable dans chacune et les ferme hermétiquement avec un ciment domestique. Elle achète ensuite de petites balles et présente ce jeu de bowling sommaire à ses petits qui s'amuseront à les jeter par terre. Inutile de les colorer puisqu'elles le sont déjà. En plus, elles ne présentent aucun danger de se couper et le plastique est très résistant. A la rigueur, l'idée peut servir pour un bazar.